

UN GUIDE POUR L'IMPLANTATION D'EGLISES

Information pratique sur l'établissement d'églises missionnaires Melvin L. HODGES

Melvin L. HODGES, missionnaire vétéran est ex-secrétaire général pour l'Amérique Latine et l'Ouest de l'Inde au Département des Missions Etrangères des Assemblées de Dieu des Etats-Unis. Il est l'auteur de "Bâtir mon Eglise, Growing Young Churches, et Church Growth and Christian Mission", parmi d'autres écrits. Il est actuellement doyen des missions à l'école de théologie de Springfield, MO, U.S.A.

Missiologue éminent et autorité dans la croissance de l'église, Melvin L. HODGES a gagné le plus grand respect pour son œuvre, "The Indigenous Church", révisée plus tard sous le titre "Growing Young Churches". Au cœur de ce dernier livre se trouve le plan très détaillé sur la manière d'implanter une nouvelle église. Le plan est clair et convaincant. Dans la conclusion de son introduction, HODGES dit : *"L'implantation d'églises est dans son essence la mise à exécution du mandat divin, et ceux qui font ainsi ont la promesse de Christ qu'il sera avec eux, même jusqu'à la fin du monde."*

A une époque où l'on parle beaucoup contre l'église organisée, HODGES met l'accent sur l'assemblée locale comme étant un instrument vital dans le plan et la procédure de Dieu. HODGES considère l'église locale comme essentielle à l'adoration effective des chrétiens, à leur croissance personnelle et à l'évangélisation des perdus.

Albert LANDIS – missionnaire au Chili –

Table des matières

Préface

Introduction

- 1) **Implanter l'église : un impératif**
- 2) **Le message qui plante les églises**
- 3) **Le Saint-Esprit – la puissance pour planter l'église**
- 4) **Le fondateur d'église**
- 5) **Le processus d'implantation**
- 6) **Le processus d'implantation (suite)**
- 7) **Entourons les nouveaux convertis**
- 8) **Etablissement de l'église**
- 9) **L'église en action**
- 10) **Les fonction d'auto-continuité**
- 11) **Une église qui prie**
- 12) **Une église disciplinée**
- 13) **Développement dans la formation des dirigeants**
- 14) **L'église locale et l'église universelle**
- 15) **La responsabilité sociale de l'église**
- 16) **L'église en mission**
- 17) **Sommaire**

"Peut-être le plus grand problème de la stratégie missionnaire évangélique conservatrice n'est-il pas de savoir si oui ou non l'implantation d'églises responsables est la tâche centrale, mais plutôt comment ces églises peuvent être implantées avec succès." Ainsi s'exprime France Severn dans un article intitulé "Comment planter une église responsable", présenté lors d'un

séminaire sur l'Implantation d'Eglises et leur Développement, tenu à l'Ecole Evangélique de la Divine Trinité en Juin 1970.

Dans ce présent ouvrage, j'ai entrepris de continuer une tâche commencée dans "The Indigenous Church". Dans ce livre là, j'ai essayé de présenter les bases bibliques et l'application pratique des trois principaux points des principes de l'église indigène : propre gouvernement, propre propagation et propre soutien. Ici, je m'étends sur les étapes pratiques dans l'implantation d'églises. Je me rends parfaitement compte qu'il est impossible de donner un manuel sur l'implantation d'églises comme si le processus pouvait être maîtrisé en six leçons faciles ! La conscience de la nécessité d'une approche nouvelle de chaque nouvelle circonstance et de l'indispensable actions directrice personnelle du Saint-Esprit dans Son œuvre exclut toute tentative de présenter l'implantation d'églises comme un processus mécanique. Cependant, il y a des leçons pratiques à retirer des Ecritures et de l'expérience qui peuvent être partagées avec d'autres et dont le résultat sera le succès grandissant dans la tâche hardie d'implanter l'église. Ma prière est qu'il en soit ainsi.

Introduction.

La base théorique pour continuer à implanter des églises a été attaquée dans le débat contemporain concernant la mission de l'église en face du monde moderne. Quelques extrémistes proclament que Dieu est mort. Par là, ils veulent dire que le Dieu du Christianisme orthodoxe n'a pas de place dans le monde moderne. D'autres viennent avec l'assertion que l'église est morte. Ceux-ci prétendent que l'église que nous connaissons aujourd'hui, a survécu à son inutilité et n'a rien à offrir à l'homme moderne.

Cette dernière idée est accompagnée de la théorie que Dieu, alors qu'Il travaillait dans les temps passés à travers l'église, n'est pas limité à l'église pour mener à bien ses plans. Dieu est agissant dans l'histoire, disent-ils, et Il travaille à préparer un meilleur futur pour l'humanité par le truchement de mouvements en marge de l'église. La véritable église est là où l'action prépare le futur meilleur pour l'humanité. Vive la révolution !

De telles positions créent un climat d'incertitude au sujet de la légitimation de la mission de l'église comme elle a été entendue par les chrétiens de générations précédentes. Il nous a été dit que nous ne devons plus rechercher maintenant la conversion d'individus, mais plutôt chercher à refaire la société. La société a péché contre les individus en permettant des conditions d'existence qui condamnent l'individu à la faillite et à la frustration. C'est pourquoi, la société doit se repentir.

Nous devons créer une société nouvelle où les ghettos, la pauvreté, l'exploitation du travailleur et la discrimination raciale ne peuvent exister.

Bien que de tels concepts contiennent des objectifs louables, ils sont inadéquates et contraires à l'enseignement biblique sur le moyen de rédemption de Dieu. Le but de ce livre n'est pas de défendre la position orthodoxe. Dans cette conjoncture, nous réaffirmons simplement notre conviction que la Bible est la Parole de Dieu à l'homme et doit être acceptée par les chrétiens comme leur guide. L'église que Jésus a établie n'est pas destinée à disparaître de la scène moderne, car Jésus a dit : ***"Les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle."*** (Matthieu 16/ 18). Il n'est pas non plus nécessaire de défendre chaque organisation, attitude ou mouvement qui porte le nom de chrétien. Quoique la plus grande part de ce que l'on appelle église aujourd'hui ait cessé, il est vrai, d'avoir un rapport quelconque avec les besoins de l'homme, la véritable église n'a pas été évincée de l'économie de Dieu. L'église visible a plutôt souvent été quelque peu inférieure à la vraie église de Jésus-Christ.

La vraie église non seulement continuera d'exister, mais elle a un ministère unique envers le monde pour lequel aucun substitut ne peut être trouvé. Et cela parce que seul l'évangile a la puissance requise pour transformer les individus. Il n'y a pas d'espoir pour un monde meilleur à moins que les hommes qui ont fait ce monde ne deviennent meilleurs. Par conséquent, l'impératif divin est de prêcher l'évangile qui transformera le caractère de l'homme. C'est la première mission de l'église, et c'est pourquoi nous sommes concernés par l'implantation d'églises. Chaque véritable église locale est une cellule vivante du corps de Christ. Elle a en elle la puissance de se reproduire et de s'étendre. Cette tâche doit continuer jusqu'au retour de Christ, lorsqu'Il amassera le blé dans son grenier et brûlera l'ivraie (*Matt. 13/ 24 – 30*). L'assemblée des rachetés deviendra alors le noyau qui permettra au royaume de Dieu de s'établir sur la terre (*Luc 19/ 17 ; Matt. 19/ 28 ; Apoc. 19/ 8, 14 ; 20/ 6*).

Ainsi l'implantation d'églises est dans son essence la mise à exécution du mandat divin, et ceux qui font ainsi ont la promesse de Christ qu'Il sera avec eux "*même jusqu'à la fin du monde.*" (*Matt. 28/ 18 – 20*).

1/ Planter l'église : un impératif.

La vraie église est la manifestation présente du royaume de Dieu. Comme le dit Peter Beyerhaus : "*L'Eglise est, à la fois et séparément, la communauté des rachetés et la communauté qui rachète.*" (Peter Beyerhaus & Henri Lefever : "The Responsible Church and the Foreign Mission" Grand Rapids, MI. : Eerdmans, 1964) p. 110). L'église est l'agent de Dieu sur terre – moyen par lequel Il se révèle Lui-même au monde. Dieu n'a pas d'autre moyen de rédemption sur terre. L'église est amenée à l'existence par la prédication de l'évangile. Des individus entendent le message de Christ proclamé, message qui les appelle à se détourner de leurs péchés et à accepter Christ comme leur sauveur personnel (*Rom. 10/ 8 – 13*). Le Saint-Esprit les convainc de leur besoin de sorte qu'ils se repentent et se tournent par la foi vers Christ comme Sauveur. Dieu pardonne leurs péchés et le Saint-Esprit produit une régénération spirituelle de sorte qu'ils sont nés de nouveau par l'Esprit (*Jean 3/ 5*). Le baptême d'eau suit comme un témoignage visible du changement intérieur. Ces personnes converties deviennent, par le fait même de la régénération, membres du corps de Christ qui est son église (*Gal. 3/ 26 – 29 ; 1 Cor. 12/ 13*). Par conséquent, une personne devient membre de la vraie église à la suite d'une expérience spirituelle. L'on ne naît pas chrétien, même si l'on est né dans une famille chrétienne. Le baptême et l'affiliation à une église font de quelqu'un un membre de la communauté chrétienne visible, mais cela doit être accompagné d'une expérience spirituelle pour que la personne soit un membre effectif de l'église spirituelle – le corps de Christ.

L'église est un organisme divin dans un environnement étranger. L'église est dans le monde, mais pas du monde (*Jean 17/ 16*). Pour quelle raison Dieu laisse-t-Il l'église dans le monde ? Quelle est la mission de l'église ? Quelles devraient être ses activités ?

Le Bible enseigne que l'église est dans le monde pour remplir une triple mission.

Premièrement, l'église est le propre trésor de Dieu et fait ses délices. La mission de l'église est de servir et de glorifier Dieu, l'adorant en esprit et en vérité (*Eph. 1/ 18 ; 5/ 25 – 27 ; Actes 13/ 2 ; Jean 4/ 23 – 24*).

Puis l'église a un ministère qualitatif envers elle-même, affermissant et perfectionnant ses membres, et ainsi fortifiant et édifiant l'église (*Eph. 4/ 11 - 16 ; 1 Cor. 12/ 1 – 19 ; Rom. 12/ 3 – 16*).

Finalement l'église a la responsabilité d'annoncer la bonne nouvelle du royaume aux hommes et aux femmes perdus, et d'être un témoin de la puissance de l'évangile (*Actes 1/ 8 ; Matt. 28/ 18 – 20 ; Luc 24/ 47*), élargissant ainsi numériquement l'église.

L'importance du ministère d'évangélisation de l'église ressort des paroles de Jésus dans le grand mandat : "*Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-*

leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde" (Matt. 28/ 18 - 20). Il est évident qu'un point primordial pour l'église doit être l'évangélisation, atteindre les hommes et les femmes qui ne connaissent pas l'évangile et les introduire dans le royaume de Dieu.

De cette manière, l'église exerce son ministère dans le monde comme agent de Dieu pour la rédemption (**2 Cor.5/ 18 – 20**). L'église remplit ainsi la triple mission d'adorer Dieu, de se fortifier dans la foi et d'évangéliser les perdus.

L'histoire de l'église, comme elle est mentionnée dans le livre des Actes, confirme l'importance de l'évangélisation. Immédiatement après l'effusion du Saint-Esprit, le jour de la Pentecôte commença un formidable mouvement vers les inconvertis, ce qui eut pour résultat plusieurs milliers de conversions endéans les quelques premiers mois de la vie de l'église. L'église de Jérusalem se déplaça de son point d'origine vers Samarie, Antioche, Damas et d'autres villes. A son tour, l'église d'Antioche envoya les premiers missionnaires – Barnabas et Paul – vers les Gentils, lançant le grand programme missionnaire de l'église primitive.

Partout où Barnabas et Paul allèrent, ils prêchèrent l'évangile et les convertis qui en résultaient furent groupés dans des églises locales. Ces églises locales à leur tour continuèrent le travail d'évangélisation et établirent d'autres églises. Pour prendre un exemple, nous trouvons Paul prêchant pendant deux ans à Ephèse, en Asie mineure (**Actes 19/ 10**), ce qui eut comme résultat que toute l'Asie entendit la Parole de Dieu, de sorte que plus tard, Jean put écrire aux sept églises d'Asie. Ainsi avons-nous le modèle biblique de l'église primitive poursuivant sa mission divine.

Une étude du Nouveau Testament montre que l'église locale a une importance extrême. L'église locale est le rassemblement des croyants d'un endroit dans le but d'adorer, de s'édifier et de poursuivre le travail d'évangélisation. Jésus a dit : **"Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux."** (**Matt. 18/ 20**). L'église locale est une cellule vivante du corps de Christ, opérant dans la communauté où elle est placée.

Nous ne devrions pas limiter ce concept à une rencontre de chrétiens dans un bâtiment d'église. L'église primitive se réunissait dans les maisons, les synagogues, demeures privées ou publiques, pour l'adoration et l'édification. Mais lorsqu'ils n'étaient pas ensemble dans un endroit, les croyants étaient toujours le sel de la terre et des témoins de Christ dans la société dans laquelle ils vivaient.

L'église locale est une expression du corps de Christ en face de son entourage et l'agent de Dieu pour l'évangélisation par le témoignage des inconvertis de cet endroit. Il n'est suffisant pour un évangéliste d'amener un groupe de personnes à la conversion ; il est nécessaire que l'église soit établie pour exprimer la volonté et le but de Dieu en remplissant sa mission envers le monde. La tâche d'évangélisation n'est pas complète jusqu'à ce que des églises locales soient établies.

Tout comme le Saint-Esprit possédait et utilisait les chrétiens dans l'église primitive pour rencontrer le besoin de leur époque, de même aujourd'hui le Saint-Esprit peut posséder et utiliser les chrétiens pour rencontrer le besoin de notre génération.

Souvenons-nous que ce n'est pas le but de Dieu à ce stade de l'histoire de christianiser le monde. L'Écriture nous enseigne clairement que les conditions mondiales iront en empirant à l'approche de la fin (**1 Tim. 4/ 1**). Le but de Dieu pour notre temps est de donner un témoignage au monde entier de l'évangile de Christ, de racheter du monde un peuple pour Son nom qui sera le noyau du royaume de Dieu encore à établir au retour de Christ (**Actes 15/ 14**). Alors qu'Il accomplit cela, Il désire également utiliser ce noyau pour une plus grande extension de l'église sur la terre. Donc la première mission de l'église en rapport avec le monde, est de témoigner aux hommes en tout lieu de l'évangile de la grâce de Dieu, et d'implanter des églises qui se multiplieront d'elles-mêmes et étendront le témoignage de leur vivant Seigneur.

2/ Le message qui implante les églises.

L'apôtre Paul attachait une importance particulière au message qu'il prêchait. Dans son épître à l'église d'Ephèse, il montra le rapport qu'il y a entre le message prêché et l'église qu'il avait fondée : *"En Lui, vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Evangile de votre salut, en Lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis."* (Eph. 1/ 13).

Et il écrit encore à l'église de Thessalonique : *"C'est pourquoi nous rendons continuellement grâces à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, vous l'avez reçue, non comme la parole d'un homme, mais ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez."* (1 Thess. 2/ 13).

Le résultat du message prêché est la naissance de l'église locale. La qualité du message détermine la qualité de l'église. Le message qui bâtit les églises est un message basé sur la Bible. C'est dans les Ecritures que se trouve la révélation de Dieu au sujet de la vérité qui sauve. Que le fondateur d'église soit un proclamateur de la vérité rédemptrice présentée dans la parole écrite de Dieu, afin que les convertis deviennent des hommes attachés au Livre.

Tous les ministres de l'église chrétienne prêchent ouvertement le message de l'évangile. Cependant, il y a une grande variation quant à l'accent qui y est mis. Certaines prédications qui sont faites du haut des pupitres modernes sous le nom de prédications de la Parole de Dieu ont vraiment très peu de ressemblance avec le message des apôtres. Nous n'hésitons pas à affirmer que la prédication du message apostolique dans la puissance du Saint-Esprit produira une église apostolique vivante.

Le message apostolique était totalement centré sur Christ. Il suffit de lire les premiers sermons des apôtres dans le livre des Actes pour être frappé par leur simplicité directe. D'abord le message renfermait un peu plus que la proclamation de la crucifixion et de la résurrection de Jésus-Christ, et que le pardon des péchés et la vie éternelle donnée à ceux qui croiraient en Christ. Les auditeurs étaient exhortés à se faire baptiser, et la promesse du don de l'Esprit leur était faite (Actes 2/ 38 – 39). Quoiqu'il n'y apparaisse qu'une simple ébauche de la théologie chrétienne, il contenait cependant les éléments essentiels pour produire une église chrétienne vitale. Bien que les apôtres, particulièrement Paul, sous l'inspiration de l'Esprit, développèrent et cernèrent plus tard la théologie de l'église chrétienne et expliquèrent plus complètement les desseins de Dieu, le message resta cependant complètement centré sur Christ.

Le message qui implante les églises aujourd'hui doit de même être centré sur Christ. Une grande partie du message de l'évangile consiste à expliquer qui est Jésus-Christ, ce qu'Il a fait sur la terre, la signification de sa mort et de sa résurrection, ce qu'Il fait et ce qu'Il veut faire pour ceux qui croient en Lui maintenant ; et son triomphe futur dans l'univers. La bonne nouvelle qui sauve les hommes et forme des églises doit ressortir de ces vérités de base de l'évangile.

Le Christ Jésus nous remet en relation correcte avec l'univers dans lequel nous vivons. Il nous donne la paix avec Dieu et avec nous-mêmes. Le péché a dissocié l'homme de sa propre relation avec lui-même. Le Christ Jésus vient remédier à cela.

Le fondateur d'églises évitera également de mettre l'accent sur ce qui est négatif dans son message. Cependant certaines paroles négatives sont nécessaires. Le pécheur doit entendre tonner la loi juste de Dieu contre son péché afin de se rendre compte du besoin qu'il a d'un Sauveur. Les pratiques idolâtres doivent être défiées dans le nom du Dieu vrai.

Prenons garde de ne pas donner l'impression qu'être chrétien consiste à ne pas faire certaines choses. Le fait qu'une personne ne boive pas, ne fume pas, ne danse pas, et ne joue pas, ne fait pas d'elle un chrétien, de même pour les vêtements, les bijoux, le maquillage qu'elle porte ou ne

porte pas. Seule la foi dans le Christ vivant peut sauver. Ce fait doit toujours prédominer. L'évangéliste ne doit pas simplement attaquer les prêtres ou les sorciers de la religion prédominante. Que son message présente l'évangile de vie, confirmé par la puissance de Dieu. Qu'il prêche la délivrance de la crainte et de la servitude. Qu'il proclame Christ comme le grand libérateur, le Seigneur aimant et le rédempteur tout puissant.

Les évangélistes doivent prendre garde à ne pas faire preuve de trop d'audace. L'introduction dans le message de questions politiques ne servira qu'à affaiblir l'efficacité de l'évangile. Nous ne nions pas que le Christianisme a des implications qui atteignent chaque phase de la vie – individuelle et nationale – mais quand nous implantons des églises, nous ne nous occupons pas de questions nationales ni d'injustices. Nous nous occupons de l'individu et de son besoin en tant que pêcheur et rebelle, fils prodigue qui doit retourner dans la maison de son père. Veillons à ne pas introduire de sujets secondaires qui affaiblissent l'impact de l'évangile sur la vie individuelle et délivrent l'individu de sa propre responsabilité devant le grand juge de toute la terre.

Le message que prêche le fondateur d'églises doit être en rapport avec les besoins de ses auditeurs. L'évangile doit être présenté de telle sorte qu'il montrera comment les besoins spécifiques des individus peuvent être rencontrés. Dans les cultures de certains arrière-plans religieux, il y a un accablant sentiment de culpabilité morale. L'évangéliste peut proclamer à de telles personnes le message unique du pardon par la croix de Christ. Dans d'autres cultures, le sentiment de culpabilité à cause de défaut moral ou de péché peut être très faible ou presque inexistant. Il peut cependant régner une écrasante terreur des esprits mauvais qui affecte chaque côté de la vie. Dans ce cas, les gens répondront vraisemblablement à la merveilleuse et rassurante vérité que Jésus est Seigneur sur toutes choses et que lorsqu'Il commandait aux esprits, ils lui obéissaient. L'on peut montrer que le Saint-Esprit est plus puissant que tout esprit mauvais dans le monde (*1 Jean 4/4*). Ainsi, leur besoin est rencontré à des échelons différents et c'est sans aucun doute l'évangile qui y pourvoit.

C'est peut-être une expérience universelle de l'homme de se sentir seul dans le monde. Chaque être humain sent le besoin d'avoir de l'aide extérieure à lui-même. Certaines religions ont gardé le culte ancestral de l'espoir d'apporter la communion, la fraternité et la protection par le monde spirituel. Le cœur humain a été fait pour être en relation avec Dieu et tout être peut répondre à l'amitié unique du Fils de Dieu.

Ni Jésus ni les apôtres n'ignoraient le besoin physique de l'homme lorsqu'ils exerçaient leur ministère à leur égard. Certes, Christ saisissait l'occasion d'expliquer les besoins les plus profonds de l'âme, mais Il guérissait et les malades physiques et les malades spirituels (*Marc 2/5 – 12*). Un évangéliste de ma connaissance en a amené des milliers à Christ et a fondé des douzaines d'églises. Il ne prétend pas être un guérisseur. Il prêche simplement l'évangile de Christ et raconte comment Jésus guérissait les malades lorsqu'Il était sur terre et proclame à ses auditeurs que Jésus est le même aujourd'hui et qu'Il entendra leurs prières s'ils l'invoquent avec foi.

Un besoin constant et grandissant dans le cœur des hommes est la soif d'espérance. L'homme désire un but dans la vie et une espérance après la tombe. Quel message est le nôtre lorsque nous pouvons présenter un Christ ressuscité qui donne la vie éternelle maintenant et la promesse d'une vie après le monde présent ! Certainement, c'est le message qui correspond à un besoin universel.

Il est important que l'élément surnaturel de l'évangile soit présenté aux gens. Le message du Christianisme n'est pas simplement un code de morale ou une philosophie de la vie. L'évangile présente une personne qui est morte et ressuscitée. L'évangile offre les perspectives

passionnantes de l'intervention divine dans la vie d'hommes ordinaires. Ceci se manifeste habituellement d'abord dans la conversion.

Le prédicateur de l'évangile ne doit pas regarder la conversion simplement comme un phénomène psychologique, mais comme une intervention directe de Dieu dans la vie d'un individu. Cela s'appelle "*être né de nouveau*" (*Jean 3/ 5 – 8*). C'est sa vie que Christ nous communique. L'évangile enseigne que Dieu s'intéresse à l'homme en tant qu'individu. Ce n'est pas simplement le Dieu de l'histoire, ni le Dieu impersonnel de toute vie. C'est un Dieu personnel qui désire être un Père pour l'homme ; un Dieu qui a pourvu aux besoins spirituels, psychologiques et physiques de l'homme ; un Dieu qui intervient dans la course de l'existence humaine et change et les hommes et les circonstances. Dieu donne une vie nouvelle, Dieu répond aux prières de Ses enfants, Dieu pourvoit aux besoins matériels, Dieu guérit les corps malades. L'homme ne dépend pas simplement de ses propres ressources mentales et physiques, mais il peut recevoir de l'aide extérieure à lui-même.

En prêchant l'évangile, l'évangéliste doit avoir soin de montrer la responsabilité de l'homme envers Dieu. Ce n'est pas suffisant d'annoncer simplement les bienfaits de l'évangile – comme Christ délivre du péché, donne la paix et le bonheur, brise les chaînes des mauvaises habitudes, et nous donne l'espérance de la vie éternelle. Nous devons également montrer que Christ n'est pas seulement Sauveur, mais Seigneur. Jésus a dit à plusieurs reprises que pour suivre Christ, nous devons être prêts à tout quitter. Dans *Luc 14/ 25 – 35*, Il dit à la grande multitude qui le suivait qu'ils devaient quitter père, mère, femme, enfants et frères par amour pour Lui. Ils doivent être prêts à abandonner tout ce qu'ils possèdent. Ils ne devraient pas placer la préservation de leurs propres vies au-dessus de l'obéissance envers Lui. Le message de l'évangile indique non seulement que l'homme peut recevoir des bienfaits dans le Christ Jésus, mais aussi que Dieu requiert un absolu et complet abandon à la seigneurie de Christ.

Prêchons donc un message centré sur Christ proclamant tous les merveilleux bienfaits à recevoir en visant les besoins ressentis par les auditeurs. En même temps, ne négligeons pas d'insister sur la soumission totale comme une condition pour être disciple, afin que les convertis soient acquis à Dieu et soient des hommes qui suivront les traces des apôtres. En faisant ainsi, nous poserons un fondement solide pour l'église et pour son expansion dans notre coin de terre.

3/ Le Saint-Esprit : la puissance pour implanter l'église.

Le Saint-Esprit est la dynamite divine agissant dans le monde par le truchement de l'église pour la rédemption de l'homme. Au commencement, quand Dieu créa le monde, il nous est dit que l'Esprit se mouvait au-dessus des eaux (*Gen. 1/ 2*), de sorte que l'ordre est sorti du chaos. De même, Dieu a maintenant prévu une nouvelle création dans le Christ Jésus. Son but est de racheter l'homme du chaos du péché. Le Saint-Esprit se meut au-dessus de l'humanité perdue, laissant la glorieuse lumière de l'évangile pénétrer les ténèbres.

Afin d'opérer la création de cette nouvelle humanité que Dieu crée en Jésus-Christ, le Saint-Esprit fait ce qui suit :

- a) Il travaille avec le prédicateur de la vérité évangélique, le revêtant de sagesse et de puissance (*Actes 1/ 8*), convainquant ainsi les hommes de péché, de justice et de jugement (*Jean 16/ 8 ; Actes 2/ 37 – 38*).
- b) Il dirige toujours les hommes vers Christ comme le seul Sauveur. Il conduit le pécheur attentif à la croix où Jésus fut crucifié pour son péché. Le Saint-Esprit interprète pour lui la signification de la résurrection. Quand le pécheur répond par la foi, il est sauvé du péché et de l'enfer par l'acte de la régénération de l'Esprit. Une nouvelle vie lui est accordée, il est né

- de nouveau (*Tite 3/ 5 ; Rom. 4/ 24 – 25 ; Jean 3/ 5*). Par cette nouvelle naissance, le croyant prend part à l'église, devient un membre du corps de Christ (*Eph. 2/ 17 – 22*).
- c) Le Saint-Esprit vient vers le croyant pour baptiser dans son temple. Dans les Ecritures, cela est appelé le don du Saint-Esprit (*Actes 1/ 5 ; 2/ 38*) ou le baptême dans le Saint-Esprit (*Luc 3/ 16 ; Actes 11/ 16*). Cela se réfère également à la "*promesse du Père*". (*Luc 24/ 22 – 26*).
 - d) Il amène le chrétien à une plus grande sanctification. Son ministère intérieur dans le caractère du croyant donne comme résultat le fruit de l'Esprit se manifestant dans la vie du chrétien (*Gal. 5/ 22 – 26*).
 - e) En tant que membre du corps de Christ, chaque croyant peut avoir accès au ministère spirituel. Le Saint-Esprit distribue des dons aux croyants "*à chacun comme Il veut*", de sorte que chaque chrétien peut être employé par Dieu pour l'édification de l'église et le salut des perdus (*1 Cor. 12/ 1 à 13*).

Dans notre approche au sujet de l'implantation d'églises, nous devons réaliser que le travail est celui de Dieu. Tout plan de rédemption, la conversion des âmes et la fondation de l'église était dans l'esprit de Dieu avant la fondation du monde (*Luc 24/ 46 – 47 ; Matt. 16/ 18*). C'est un grand privilège d'être un collaborateur de Dieu dans cette œuvre divine de rédemption de l'homme.

Notre part est de suivre l'initiative divine. Pour mener cela à bien, les croyants doivent être remplis et conduits par l'Esprit. Il faut soigneusement prêter attention à la direction divine. Philippe était conduit ainsi lorsqu'il quitta un réveil spirituel dans la ville de Samarie pour aller parler à un homme dans le désert (*Actes 8/ 26*). Il faut une soumission continuelle à la volonté divine. L'apôtre Pierre n'avait probablement pas prévu d'aller vers les Gentils, mais il vivait suffisamment près de Dieu pour que le Saint-Esprit puisse lui parler et le conduire dans un nouveau genre d'activités. Ainsi la maison de Corneille entendit la Parole de Dieu et la porte de la foi fut ouverte aux Gentils (*Actes 10*).

Il est de la plus grande importance pour le fondateur d'église de cultiver cette sensibilité spirituelle.

L'activité du Saint-Esprit n'est pas limitée à l'évangélisation ou au fondateur d'église. L'église toute entière est le temple où Dieu habite en Esprit (*1 Cor. 6/ 19 – 20*). L'Esprit désire habiter dans toute l'église et diriger chacun de ses membres, et non seulement le pasteur. Car le jour de la Pentecôte, tous furent remplis du Saint-Esprit et pas seulement les apôtres. L'église entière est le corps de Christ, l'instrument que le Saint-Esprit utilise pour exalter Christ et pour attirer à Lui les inconvertis.

C'est pourquoi il est urgent que les pasteurs et les évangélistes prêchent et enseignent la nécessité pour tous les croyants d'être remplis du Saint-Esprit (*Eph. 5/ 18 – 19*). Nous devons également encourager ces croyants à être sensibles à la direction de l'Esprit et à s'offrir eux-mêmes à Dieu comme des instruments de bénédiction afin qu'ils deviennent des membres utiles du corps de Christ. En outre, nous devons enseigner l'église que tous les chrétiens doivent chercher à s'informer de leur ministère particulier comme membres du corps de Christ et contribuer ainsi à l'accroissement de l'église (*1 Cor. 12/ 1 – 13*). Le Saint-Esprit accorde tout ce qui est nécessaire pour que ce ministère soit effectif.

De grande importance est le développement spirituel des croyants dans leur caractère chrétien afin qu'ils manifestent le fruit de la sainteté et de l'amour. Paul nous enseigne que bien que les croyants puissent donner une parole inspirée ou avoir la foi pour transporter les montagnes, ou atteindre une grande connaissance spirituelle, cependant sans le fruit de l'amour, cela ne leur sert de rien (*1 Cor. 13*). Christ Lui-même a dit : "*C'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez*" (*Matt. 7/ 20*). Le développement du fruit de l'Esprit est un ministère souverain de l'Esprit (*Gal. 5/ 22 – 25*).

4/ Le fondateur d'église.

Le fondateur d'église peut être un missionnaire, un évangéliste, un pasteur ou un laïc à qui Dieu, dans sa Providence, a donné l'occasion d'établir une église. L'objectif sera de présenter Christ à la communauté, d'obtenir des conversions puis d'incorporer ces convertis dans une église locale. Quel genre d'homme devrait être le fondateur d'église ?

Parfois Dieu laisse de côté la personne qui, du point de vue humain, est vraisemblablement très qualifiée pour faire ce travail, et utilise des instruments invraisemblables. En soulignant les qualifications d'un fondateur d'église, il n'y a aucun désir d'éliminer qui que ce soit qui a été, ou sera peut-être utilisé par Dieu pour ce travail, mais plutôt simplement de souligner les qualifications que l'on attend normalement d'une personne de cette capacité et qui peuvent également être un but pour les personnes qui ont reçu ce ministère.

Examinons d'abord les qualifications naturelles. Le fondateur d'église devrait être socialement et intellectuellement acceptable par les gens qu'il cherche à atteindre. Bien qu'il y ait beaucoup d'exceptions à cette règle, des hommes ayant un arrière plan rural ont plus de succès dans des communautés rurales, alors que la population urbaine ne répondra probablement pas aussi bien à un homme venant d'un environnement culturel rural. Des gens instruits sont vraisemblablement plus ouverts à un homme dont l'instruction est comparable à la leur.

Ensuite, du fait même que la nature de l'implantation d'églises requiert que le fondateur traite avec des nouvelles personnes, il devrait avoir une personnalité chaleureuse, être capable de rencontrer facilement de nouvelles personnes et d'engager la conversation au sujet des choses spirituelles à tous les niveaux.

Il n'est pas courant qu'une personnalité introvertie, quelqu'un qui a tendance à s'isoler et à être mal à l'aise en présence des gens, en particulier des étrangers, soit un fondateur d'église. Cependant, une fois de plus, cette règle a ses exceptions car nous avons connu des personnes qui ne se font pas facilement des amis et ne sont pas de ceux qui lient de conversation avec des étrangers, et qui ont fondé des églises. Leur manque cependant, est généralement compensé par d'autres facteurs qui attirent les gens vers le message qu'ils prêchent, même si la communication entre personnes est difficile. De tels hommes sont quelques fois des hommes de prière, avec une onction spéciale dans leur ministère, et qui obtiennent des résultats tellement remarquables en réponse à la prière que les gens sont attirés et qu'une église est établie.

Le fondateur d'église doit sincèrement s'intéresser aux gens et à leurs problèmes personnels. Il doit savoir appliquer les vérités spirituelles pour les solutionner. Il doit être disposé à donner de son temps et de son énergie pour aider les autres. Il doit constamment faire confiance à Dieu pour l'aider à discerner les problèmes des gens et manifester son profond intérêt pour eux (*1 Th. 2/ 5 – 9*).

De telles caractéristiques, comme l'habileté à parler en public, une personnalité attractive et une vie de famille exemplaire, placeront le pasteur dans une meilleure position pour gagner ses auditeurs à Christ.

Quant aux qualifications spirituelles, il doit être tout d'abord un homme de Dieu. Cela signifie qu'il devra avoir contact avec Dieu dans les différentes circonstances de sa propre vie. Il devra être passé par la naissance spirituelle. Il devra avoir un caractère chrétien bien développé et mûr, sa prédication et ses habitudes illustrant les vertus de l'évangile. Il devrait être un homme rempli de l'Esprit de Dieu.

Le fondateur d'église doit être motivé par une profonde et constante compassion pour les perdus. Il doit être mû par le dévouement jusqu'au sacrifice qui pousse le berger à quitter le confort de la bergerie pour aller dans la nuit chercher la brebis perdue (*Luc 15/ 3 – 7*). Il doit chercher les

perdus avec la patiente persévérance de la femme qui balaya à fond toute la maison pour retrouver une drachme (*Luc 15/ 8 – 10*). Et comme le père de l'enfant prodigue, il ne perdra jamais espoir jusqu'à ce qu'il voie son fils capricieux revenir à la maison (*Luc 15/ 11 – 32*).

Le fondateur d'église sera un homme de prière. L'apôtre Paul est un exemple à suivre dans cet important ministère (*Col. 1/ 9 – 11 ; 2/ 1 – 3 ; Eph. 3/ 14 – 19*). Aux Thessaloniens, il écrit : *"Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières, nous rappelant sans cesse l'œuvre de votre foi, le travail de votre charité, et la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ, devant Dieu notre Père."* (*1 Thess. 1/ 1 – 3*). Notez également le commandement de Christ en relation avec la nécessité de rencontrer le besoin des âmes perdues : *"Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson !"* (*Matt. 9/ 38*). Normalement, nous considérons qu'il doit être quelqu'un qui a dédié sa vie au ministère. Il y a des cas, bien sûr, où une église est née par les efforts d'un chrétien laïque qui a prouvé son intérêt pour les autres en témoignant à des amis et voisins. C'est sans nul doute un cas rare. Même ainsi, le laïc chrétien qui est responsable du rassemblement d'un groupe doit généralement chercher l'aide d'hommes expérimentés dans le ministère pour établir cette nouvelle église sur des fondements solides.

Le fondateur d'église sera un homme de vision. Il verra des possibilités là où d'autres ne voient qu'obstacles. Il sera hautement motivé et persévérera en dépit des échecs décourageants. Sa vision est soutenue par une solide foi en Dieu qui l'a envoyé pour accomplir cette œuvre et qui l'aidera à la mener à bien.

La plupart des églises ont été établies à cause de la vision, du fardeau spirituel, du sacrifice et de la persévérance d'un individu qui s'est donné lui-même à la tâche de fonder l'église. Je me souviens très bien d'un pasteur qui avait un poste annexe à plusieurs kilomètres de l'église principale. Non seulement, il encourageait les serviteurs laïques à aller sur place, mais il faisait souvent lui-même le trajet à pied pour exercer son ministère là-bas. Il racontait comment la pluie le surprenait quelquefois en chemin. Les collines étaient tellement raides et glissantes qu'il devait les gravir à quatre pattes. Il dit que parfois, il rentrait chez lui à 2 h 30 du matin, couvert de boue de la tête aux pieds. Il ne faisait pas cela par besoin financier. Son église prenait très bien soin de lui. Mais il était poussé par l'amour du travail. Peu après cette conversation, il m'informa que l'église était organisée et avait l'un de ses propres serviteurs laïques comme pasteur, et que maintenant il ne voyait plus la nécessité de faire le trajet. Voici l'esprit qui fonde les églises !

5/ Le processus d'implantation.

Il n'y a pas de méthode simple pour bâtir des églises. Sous la conduite du Saint-Esprit, une méthode peut réussir où d'autres ont échoué. Le choix de la méthode dépendra de plusieurs facteurs dont le moindre ne sera pas les qualités du serviteur et son approche à la tâche. Si l'évangéliste qui commence le travail est celui qui sera le pasteur lorsque l'église sera établie, ce fait influencera l'approche. S'il doit tenir une campagne et s'attendre à ce que quelqu'un d'autre devienne pasteur de l'église, alors d'autres dispositions doivent être prises.

Un évangéliste ou un missionnaire qui tient une campagne dans un nouvel endroit où il n'y a pas d'église établie pour s'occuper des nouveaux convertis doit inclure dans son plan le soin à apporter aux convertis qui résulteront de son effort d'évangélisation. C'est une grave erreur, sinon de péché, d'amener des hommes à la repentance, puis de les laisser sans s'occuper d'eux convenablement. Certains évangélistes pensent que leur tâche se limite à prêcher et à gagner des multitudes. Quelquefois, ils ont du succès dans le nombre et peut-être y-a-t-il des centaines de conversions, mais la campagne terminée, ils pensent avoir rempli leurs obligations et s'en

vont ailleurs sans avoir pris de dispositions envers les nouveaux convertis qu'ils laissent derrière eux. C'est souvent la porte aux faux docteurs qui viennent voler les âmes. Aussi, un grand nombre de ceux qui ont vraiment été éclairés et se sont convertis, sans aide spirituelle, se découragent. Certains se perdent complètement et d'autres ne grandissent pas. Non seulement une grande partie des résultats de la campagne sont perdus, mais de plus, l'évangéliste suivant aura plus de difficultés à y faire un travail durable.

Quand un missionnaire ou un évangéliste prévoit une campagne dans un nouvel endroit, il doit faire des plans et prévoir ce qu'il faut pour les nouveaux convertis. Il y a peut-être trois alternatives. Premièrement, l'évangéliste qui fonde l'église restera lui-même et deviendra le pasteur officiel ; deuxièmement, l'évangéliste prendra avec lui un coéquipier qui pourra rester lorsque l'évangéliste est parti. Cet homme travaillera avec lui pendant la campagne à l'instruction des nouveaux convertis et puis restera comme pasteur. Troisièmement, l'évangéliste ou le missionnaire qui ne prévoit pas de rester en tant que pasteur, pourra néanmoins rester assez longtemps pour développer une direction locale qui prendra en charge la nouvelle congrégation. Cette dernière méthode était celle de l'apôtre Paul.

Un autre problème doit être résolu en ce qui concerne le lieu de rassemblement de la nouvelle congrégation. Les biens locatifs, surtout dans les grandes villes, sont chers et souvent hors de portée de la nouvelle congrégation. Ce serait une erreur de faire carrément don d'un bâtiment à une nouvelle congrégation, même lorsque cela est possible. Les membres de la congrégation doivent sentir que l'église est leur église ; voilà pourquoi ils doivent assumer certaines responsabilités en ce qui concerne leur bâtiment. Probablement qu'aujourd'hui dans notre système d'évangélisation, nous avons fait du bâtiment de l'église une question plus importante qu'elle ne devrait l'être. A l'époque du Nouveau Testament, ce problème était évidemment secondaire. Cependant, dans les circonstances actuelles, l'acquisition d'un lieu de rassemblement est un problème à résoudre. Certains pays ont des restrictions gouvernementales qui limitent le rassemblement de personnes pour des services religieux dans des endroits locatifs prévus à cet effet. Dans de tels cas, la question d'un endroit particulier pour réunions va de pair avec l'établissement d'une église, l'acquisition d'un bâtiment fixe doit être considérée comme d'importance secondaire, la priorité étant donnée aux aspects spirituels de gagner des âmes à Christ. Souvent, une fois que l'Esprit de Dieu commence à agir, la question du lieu de rassemblement de la congrégation est résolue d'une manière presque miraculeuse. Quand le grand besoin spirituel est comblé, l'aspect matériel est plus promptement résolu.

Il y a plusieurs manières différentes d'amorcer une campagne. L'évangéliste peut tenir une campagne en plein air, sur un terrain qu'il a loué pour quelques mois ou un an. Il peut y dresser une tente, ériger une structure temporaire, ou simplement construire une estrade avec des lumières et des haut-parleurs. Si le nombre de conversions s'accroît, des offrandes peuvent être récoltées pour l'acquisition d'un site permanent et la construction d'un simple building. Quelquefois, un bâtiment tel qu'un théâtre ou un entrepôt peut être loué par la congrégation qui paie le loyer ; ou si un acompte est donné, la nouvelle église peut rassembler de quoi effectuer les paiements mensuels.

Un autre plan peut être suivi dans les endroits où une église doit être établie dans une nouvelle ville, mais où d'autres églises existent déjà et peuvent donner des ouvriers. A la fin de la campagne d'évangélisation, au lieu d'essayer d'acquérir un bâtiment convenant à une grande congrégation, les convertis peuvent être divisés en petits groupes répartis dans les divers secteurs de la ville. Des étudiants d'Institut Biblique ou des pasteurs ayant de l'expérience peuvent être responsables de ces groupes qui se rencontrent dans des maisons ou des bâtiments loués. Chaque responsable œuvre dans son groupe afin que chacun grandisse suffisamment pour devenir une église établie et éventuellement avoir son propre bâtiment.

Ceci a eu du succès dans plus d'une capitale d'Amérique Centrale. Lors d'une réunion d'évangélisation à San Salvador qui amena plus de trois cent cinquante convertis baptisés, les nouveaux convertis et les sympathisants furent répartis en douze groupes à travers la ville. Des ouvriers des églises environnantes et de l'Ecole Biblique furent engagés dans ce service. En un an, il y avait douze églises établies dans la ville qui, dans les dix années qui suivirent, donnèrent quarante églises pour la ville et les environs. Cette méthode, évidemment, dépend de la disponibilité des pasteurs qui peuvent prendre la responsabilité de ces nouveaux groupes.

Un mot peut être dit en faveur de cette dernière méthode. Ce n'est pas aussi impressionnant de voir une centaine de chrétiens dispersés dans vingt églises à travers la ville que de les voir rassemblés sous un même toit ; cependant, sans nul doute, il y a là de nombreux avantages. D'abord dans les premières phases de l'établissement d'une église dans un pays, il est très difficile de trouver un pasteur suffisamment capable pour prendre soin d'une église de cinq cents convertis. Ce n'est pas aussi difficile de trouver des ouvriers qui peuvent s'occuper d'un groupe de cinquante. De plus, en les dispersant à travers la ville, ils touchent probablement une plus grande partie de la population que si toutes les activités étaient concentrées dans un seul endroit.

6/ Le processus d'implantation (suite)

Etudions maintenant les étapes à franchir pour établir une église dans un nouveau quartier en commençant par une campagne d'évangélisation. Il y a trois étapes principales : la préparation de la campagne, la campagne elle-même, et le travail de suite.

Préparation de la campagne.

Fonder une église est à la base une tâche spirituelle qui doit être accomplie par des moyens spirituels. Par conséquent, une préparation spirituelle est excessivement importante. S'il y a déjà des chrétiens dans les environs, ils devraient être encouragés à participer à un effort de prière pour préparer le terrain pour les semences. S'il n'y a pas de chrétiens dans les environs, alors l'évangéliste et ses compagnons de travail doivent porter le principal fardeau de préparer le terrain spirituellement. S'il y a des églises dans les villes avoisinantes, il serait très bénéfique de s'assurer le soutien dans la prière de la part de personnes spirituelles dans ces églises.

Un groupe de chrétiens qui veulent se donner eux-mêmes dans une prière sérieuse pour le succès de la campagne, peut être utilisé par Dieu pour produire un climat réceptif, mettant en déroute les puissances des ténèbres qui s'opposent à tout mouvement d'avancement du royaume de Dieu. Nous ne pouvons pas surestimer l'efficacité de tels soldats de la prière. Plusieurs évangélistes remarquables ont affirmé qu'ils doivent leur succès aux prières ferventes d'hommes et de femmes qui ont soutenu secrètement un combat spirituel en leur faveur. Paul décrit l'importance de ce ministère dans sa description du soldat chrétien. Il déclare que notre combat n'est pas contre la chair et le sang, mais contre les puissances spirituelles qui régissent les ténèbres de ce monde. Il termine le passage en demandant qu'un tel combat dans la prière soit soutenu pour le succès de son propre ministère : ***"Priez pour moi, afin qu'il me soit donné, quand j'ouvre la bouche de faire connaître hardiment et librement le mystère de l'Évangile" (Eph. 6/ 19).***

Localisation de l'effort d'évangélisation.

La question de savoir où commencer est importante. Les circonstances peuvent être le facteur déterminant. Même ainsi, quelques lignes conductrices seront utiles.

Allez où les gens sont ! Selon une règle générale, des centres de population devraient être choisis de préférence à des endroits de faible densité. Maintes églises n'ont pas prospéré parce qu'elles étaient situées trop loin des centres de population. Le fait qu'un terrain ait été donné dans le but de construire une église n'est pas une raison suffisante pour situer le building à l'extrémité de la ville. Rechercher une situation au cœur même du centre professionnel peut ne pas être aussi avantageux qu'il apparaît de premier abord parce que les gens peuvent habiter trop loin. Le nouvel effort devrait être localisé dans un endroit facilement accessible par route, chemin de fer ou par bus, afin qu'il y ait le plus de réponses possibles.

La localisation de l'église naissante ne sera probablement pas à prévoir tout au début de l'effort. Il y a avantage à attendre jusqu'à ce qu'on puisse évaluer le résultat. Plusieurs campagnes tenues dans différents secteurs de la ville peuvent désigner le secteur le plus fructueux. Il est aussi possible qu'en réponse à cet effort, trois ou quatre églises soient établies au lieu d'une. S'assurer d'un bâtiment permanent n'est pas de première importance. Ce qui compte vraiment, c'est de trouver le meilleur moyen d'atteindre le plus de gens pour Christ. L'utilisation d'un terrain pour des réunions en plein air, d'un théâtre loué ou d'un stade, donnera l'occasion d'apporter un témoignage dans divers endroits de la ville et donnera au Saint-Esprit l'occasion de diriger avant de planter des pieux trop profondément. La flexibilité est importante dans l'évangélisation.

Il devrait y avoir un travail de porte à porte en préparation à l'effort d'évangélisation. L'évangéliste devrait s'assurer du concours d'un groupe de chrétiens qui s'engageraient à aller chaque jour de maison en maison dans le quartier en distribuant de la littérature évangélique, parlant aux habitants de leurs besoins spirituels et les invitant à la campagne d'évangélisation avec un évangéliste venant d'ailleurs, le fondateur d'église peut très bien suivre cette méthode pour obtenir un auditoire. Dans certains efforts de ce genre, des milliers de maisons sont visitées. Il est presque impossible d'avoir des contacts avec ce nombre de personnes sans trouver quelques cœurs réceptifs.

Les réunions doivent être annoncées. Les méthodes à employer dépendent des facilités locales. Des affiches peuvent être placées à des endroits stratégiques et des traités distribués. De courtes annonces d'une minutes à la radio sont très efficaces. Certains évangélistes se sont assurés les services de la télévision pour intéresser les gens à la campagne. Des présentations d'une à cinq minutes à la télévision et à la radio sont vraisemblablement ce qu'il y a de mieux au stade préparatoire de la campagne. Des annonces peuvent paraître dans des journaux locaux et une voiture publicitaire peut être utilisée pour annoncer les réunions dans les rues.

La campagne d'évangélisation.

Si une campagne d'évangélisation est envisagée, les lignes directrices suivantes seront utiles :

- 1) L'évangéliste et ses compagnons d'œuvre viendront aux réunions en ayant passé du temps dans la prière et dans la préparation spirituelle, s'attendant à ce que Dieu se manifeste.
- 2) Le message sera simple et biblique, et l'accent sera mis sur le fait que Dieu entend et répond aux prières, communiquant ainsi aux auditeurs la réalité du message chrétien.
- 3) Les réunions seront vivantes et animées. Le chant doit être inspiré avec beaucoup de chœurs, afin de maintenir l'intérêt du visiteur de passage. Des témoignages de personnes qui ont trouvé la délivrance du péché ou la guérison en réponse à la prière retiendront l'attention des auditeurs et les éveilleront à une attitude de foi.
- 4) A chaque réunion, il faut donner aux gens l'occasion d'accepter Christ.
- 5) Ceux qui font profession de foi devront être visités dans leurs foyers.

Garder les résultats.

Il est de la plus haute importance qu'un enseignement soit donné aux nouveaux convertis pendant que la campagne bat encore son plein. L'évangéliste ou la personne qui restera comme pasteur de la nouvelle église doit s'arranger pour avoir chaque après-midi ou chaque soir un moment libre pour donner une instruction spéciale aux nouveaux convertis pour la préparation au baptême. Ceci a été pratiqué avec de bons résultats, une demi-heure avant les réunions du soir. Il est trop tard d'attendre que l'enthousiasme de la campagne soit passé pour commencer à enseigner les nouveaux convertis. Ils doivent être encouragés à participer aux classes pour nouveaux convertis le jour même où ils font leur premier pas vers Christ.

Il existe des cours à suivre à la maison qui peuvent aider à l'affermissement des nouveaux convertis. Habituellement, ce sont des séries de leçons qui donnent les points fondamentaux de l'évangile. Ils peuvent être donnés aux nouveaux convertis pour qu'ils les étudient à la maison et qu'ils envoient leurs réponses à la personne désignée pour apporter corrections et aide supplémentaire. Si des inconvertis prennent le cours, avant la fin du cours, ils peuvent être prêts à faire une confession publique de Christ comme leur Sauveur et entrer dans la classe des nouveaux convertis.

Une campagne d'évangélisation de cette nature ne doit pas être trop courte. Une campagne peut très bien durer de trois à six mois. En continuant une campagne chaque soir pendant une longue période, les nouveaux convertis ont une chance de s'accoutumer à leur nouvelle vie et à s'affermir dans la foi. Pour les personnes qui viennent de milieux non chrétiens ou non évangéliques, cette longue période de contact avec le message simple de l'évangile les aide à faire la transition. Les campagnes qui ne durent que deux ou trois semaines peuvent avoir un grand résultat en nombres, mais souvent la plupart des personnes qui répondent ne deviennent pas membres de l'église. Cependant, quand une campagne continue pendant trois mois ou plus, il y a bien plus d'espoir d'obtenir un plus grand pourcentage de résultats permanents.

L'évangéliste ne doit pas être surpris si les mêmes personnes répondent à l'invitation soir après soir. Dieu connaît à quel moment la lumière éclate et quand l'individu reçoit une pleine assurance de salut. Entre temps, ils peuvent être encouragés à chercher Dieu. Leur réponse renouvelée donne à l'évangéliste et aux conseillers l'occasion de traiter avec chaque individu.

Ceci est particulièrement important dans les grandes campagnes où les visites à la maison sont nécessairement limitées par le nombre de personnes qui répondent à l'invitation.

7/ Entourons les nouveaux convertis.

Quand Jésus renouvela le mandat de Pierre après sa tragique trahison, Il lui dit : "***Pais mes brebis***" (***Jean 21/ 15***). L'on nous dit que dans certaines parties du monde, moins de la moitié des enfants qui naissent atteignent leur premier anniversaire. De même, il est hors de doute que l'église subit sa plus grande perte du fait qu'elle néglige de s'occuper des nouveaux convertis jusqu'à leur maturité. Quelle congrégation aurait la plupart des églises si tous ceux qui ont accepté Christ étaient encore avec elles aujourd'hui ! Il est vrai que l'Écriture dit que des semences seront perdues sur le côté du chemin et que d'autres tomberont parmi les épines, mais la conviction générale est que nous perdons plus de convertis que nous ne devrions.

Au moment délicat de la conversion.

Les enfants sains le sont normalement à la naissance. Un enfant né sans une bonne santé sera faible et maladif toute sa vie. Il est nécessaire pour nous, en tant qu'ouvriers chrétiens, de faire tout ce que nous pouvons pour que ceux qui acceptent le Seigneur soit lors de campagnes, soit dans nos églises, naissent dans le royaume de Dieu en bonne santé. La première chose est de

leur donner toute l'attention spéciale au moment de la conversion. L'évangéliste devrait préparer un groupe de conseillers pour traiter avec ceux qui acceptent Christ comme leur Sauveur. Ces ouvriers devraient donner plus qu'une instruction superficielle. Ils devraient être des hommes ayant fait une véritable expérience spirituelle, qui comprennent l'Écriture, et qui ont un profond désir de voir des âmes naître dans le royaume de Dieu. Souvent, nous avons été désappointés par l'aide apportée à ceux qui s'avancent pour accepter Christ comme leur Sauveur. Quelquefois, cette aide se limite à prendre le nom et l'adresse de la personne avec l'intention de suivre sa profession de foi par un contact à la maison. Trop souvent, il n'est pas donné suite. Nous devons faire de notre mieux pour que la personne qui accepte Christ expérimente une vraie conversion spirituelle. Il faut plus qu'un ritualisme évangélique. La décision doit être basée sur une foi vraie et la volonté du converti doit être impliquée afin que ce soit plus qu'une expérience émotionnelle. Il est nécessaire que la foi du converti soit basée sur la Parole de Dieu. L'ouvrier peut lui lire l'une des nombreuses promesses qui donne une espérance et une base à la foi du nouveau converti et qui aide l'informateur à comprendre ces passages comme base de la foi.

En conduisant le chercheur à Christ, cela permettra de lui faire remarquer les pas décisifs qu'il doit faire. Les pas suivants sont basés sur la Parole de Dieu. Les textes de l'Écriture doivent être lus au chercheur ou par lui-même à voix haute.

1 – Fixer l'attention sur le Seigneur Jésus-Christ. Le pécheur doit détourner le regard de lui-même, de ses imperfections et ses péchés et regarder au Sauveur qui peut l'aider. ***"Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé, toi et ta famille" (Actes 16/ 31).***

2 – Confesser les péchés pour recevoir le pardon. ***"Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité" (1 Jean 1/ 9).***

3 – Se détourner du péché et aller à Dieu. ***"Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de ses péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit" (Actes 2/ 38).***

4 – Recevoir Christ par un acte de foi. ***"Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu." (Jean 1/ 12 – 13).***

"Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut, selon ce que dit l'Écriture : Quiconque croit en lui ne sera point confus" (Rom. 10/ 9 – 11).

Le pécheur repentant doit être encouragé à prier Dieu dans ses propres mots et à confesser ses péchés. Il est nécessaire qu'il ait, lui-même, un contact vital avec Dieu. Nous ne devons pas considérer notre tâche comme terminée en disant au nouveau converti qu'il a accepté Christ et qu'il est maintenant un chrétien. Beaucoup se sont avancés dans une sorte de rituel évangélique, sans avoir un vrai contact avec Christ ce qui, bien sûr, se transforme en désillusion. Il faut être disposé à consacrer du temps à ces nouveaux convertis. Une ou deux minutes peuvent ne pas être suffisantes. L'ouvrier doit encourager le converti à invoquer le Seigneur en gardant en mémoire les promesses de salut, jusqu'à ce que l'Esprit de Dieu ait l'occasion de pénétrer les ténèbres spirituelles et de donner une révélation de Christ à son âme.

5 – Parler de Christ aux autres. ***"Quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le confessera aussi devant les anges de Dieu" (Luc 12/ 8).***

"Vous serez mes témoins" (Actes 1/ 8).

Parrains spirituels.

Quelques églises ont un certain succès en établissant des parrains spirituels pour nouveaux convertis. L'on assigne à chaque nouveau converti un conseiller spirituel qui est pour lui comme un frère aîné et qui l'aide dans les premiers jours de sa conversion.

Ce parrain spirituel doit être désigné au moment où le converti accepte Christ. Ce doit être une personne de caractère aimable et aux bons idéaux ; elle doit avoir une personnalité et des antécédents compatibles avec ceux du nouveau converti. Les responsabilités du parrain sont les suivantes :

- 1) Etablir un contact avec le nouveau converti au moment de la conversion.
- 2) Visiter le converti chez lui endéans les vingt-quatre ou quarante-huit heures après qu'il ait accepté Christ.
- 3) L'accompagner à la réunion suivante et s'asseoir à ses côtés.
- 4) Prier avec lui après la réunion, soit dans la salle de prière, soit devant l'autel, si cela est possible.
- 5) Lui donner le conseil ou l'aide dont il a besoin, pour autant que le parrain en soit capable.
- 6) Informer le pasteur au cas où le nouveau converti rencontre des difficultés dans sa vie spirituelle;
- 7) Encourager le nouveau converti à s'inscrire dans la classe des nouveaux convertis.
- 8) Aider le nouveau converti à étudier les leçons du cours à la maison et lui expliquer leur signification spirituelle.

Les classes pour nouveaux convertis.

Tout comme les nouveaux-nés réclament des soins spéciaux de même les nouveaux convertis demandent une aide et une instruction spéciale (**1 Pierre 2/ 2**). Chaque église devrait avoir une classe spéciale pour donner des instructions de base aux nouveaux convertis pour les préparer au baptême d'eau et à devenir membres de l'église. S'il n'y a pas de convertis pour former une classe de nouveaux convertis, alors l'église devrait chercher la face de Dieu pour un réveil et faire des pas décisifs pour intensifier ses efforts d'évangélisation.

Une classe pour nouveaux convertis devrait être tenue au moins une fois par semaine. Elle pourrait avoir lieu comme une étude biblique, le Dimanche ou un soir par semaine. Dans des campagnes d'évangélisation où il y a beaucoup de nouveaux croyants, il est bon de commencer cette classe avant que la campagne ne s'achève. Sinon il sera difficile de conserver les résultats de la campagne après le départ de l'évangéliste. Un système qui a réussi est de faire la classe chaque soir une demi heure avant le début de la réunion normale.

L'enseignement doit être simple et fondamental. Autant que possible, le pasteur devrait être celui qui enseigne dans la classe des nouveaux convertis, puisqu'il est le plus qualifié pour les guider dans leurs premiers pas avec le Seigneur.

Dans nos églises (Assemblées de Dieu) en Amérique Latine, les pasteurs utilisent un Standard de Foi et de Fraternité comme guide pour enseigner ces classes. Voir Appendice C de "The Indigenous Church", pp. 141 – 157, pour une copie de ce standard.

Le baptême.

Le baptême est un pas important pour le nouveau converti. Il faudrait le préparer avec soin afin que cela soit pour lui une expérience spirituelle significative. Le baptême devrait se faire aussi tôt que possible dans la vie chrétienne. C'est une erreur de laisser des mois ou des années s'écouler sans que le converti fasse ce pas important. Ceci arrive lorsque l'église n'a pas suffisamment mis l'accent sur le baptême d'eau ou n'a pas donné l'occasion de le pratiquer. Ou alors le converti peut ne pas désirer faire ce pas parce qu'il ne se sent pas encore prêt. Dans un tel cas, il est nécessaire que le pasteur

conseille le converti et l'aide à résoudre ses problèmes. Un enseignement est nécessaire pour préparer un converti au baptême. Il doit être capable de comprendre ce qu'il fait et d'assumer les responsabilités de la vie chrétienne. Beaucoup de pasteurs ne baptisent pas les convertis avant qu'ils ne soient prêts à devenir membres de l'église locale. En fait l'acte du baptême en lui-même est considéré comme le pas initial pour devenir membre de plein droit de l'église locale. Ils ne voient pas de raison de baptiser des gens qui ne deviendront pas membres d'une église locale ou qui n'acceptent pas les responsabilités d'un membre d'église.

La période d'enseignement sert aussi à un autre but. Particulièrement en Amérique Latine, beaucoup de gens viennent au Seigneur avec des complications dans leur statut marital. Il est commun que des couples vivent ensemble maritalement. Le baptême est considéré non seulement comme la réponse d'une conscience claire devant Dieu, mais aussi comme un témoignage au monde d'une vie nouvelle en Christ. C'est pourquoi nous croyons que les nouveaux convertis devraient donner une évidence de leur conversion en faisant ce qu'il faut pour mettre leurs vies en ordre. Les conseillers devraient éviter une approche ultra-légaliste de ces questions, car le péché a certainement fait des ravages et nous ne pouvons pas toujours atteindre la condition idéale que Dieu désire pour un foyer chrétien. Cependant, tout effort devrait être fait pour rectifier les conditions malsaines et produire du fruit digne de la repentance (*Matt. 3/8*).

Il faut donner de l'importance à l'acte du baptême. Les amis des convertis devraient être invités et le converti devrait avoir l'occasion de confesser publiquement sa foi en Christ.

Les activités des nouveaux convertis.

C'est une erreur de supposer qu'un nouveau converti doit simplement s'asseoir et écouter les autres. Il devrait commencer sa vie chrétienne en étant témoin actif. Tout d'abord, il devrait rendre témoignage à sa propre famille et à ses amis. En fait, quand une personne accepte Christ, tout devrait être mis en œuvre de la part des conseillers pour que toute la famille vienne à Christ. Le Nouveau Testament a beaucoup à dire au sujet de la conversion de la famille. Un nouveau converti ouvre une porte à l'évangélisation de sa famille.

Si l'église est active dans le témoignage chrétien par des réunions de rue, le nouveau converti doit en faire partie et doit avoir l'occasion de dire ce que Christ a fait pour lui. Il devrait être encouragé aussi à visiter les annexes et, bien entendu, il doit fidèlement assister à toutes les réunions de l'église.

Dans le grand mandat, Jésus a dit que nous devons "*faire des disciples*" (*Matt. 28/19*). C'est une chose que d'être croyant, cela en est une autre que d'être disciple du Seigneur. Un disciple est quelqu'un qui suit et écoute son maître.

Jésus a mis en évidence dans plusieurs passages de l'Écriture le prix à payer pour être disciple. En *Luc 14/26*, Il nous dit que le disciple doit mettre Christ et sa volonté avant ses parents, sa femme, ses enfants et même sa propre sauvegarde ! Le *verset 33* nous dit que tous nos biens terrestres doivent être placés sur l'autel. Nous devons être prêts à tout abandonner pour suivre Christ.

Être disciple de Christ, c'est reconnaître Sa souveraineté. Dans le salut, nous acceptons Christ comme notre Sauveur et nous nous réjouissons de savoir que nos péchés sont pardonnés. Cependant, le prix de notre salut est un prix de rachat. Nous ne nous appartenons plus, nous sommes rachetés à un grand prix (*I Cor. 6/19 – 20*). Un disciple reconnaît qu'il appartient au Seigneur. Paul dit que soit que nous vivions ou mourrions, nous appartenons au Seigneur (*Rom. 14/8*). En fait l'autorité de Christ sur son disciple est totalitaire. Il demande tout et promet tout car Il dit que si nous cherchons premièrement le royaume de Dieu et sa justice, le reste nous sera donné (*Matt. 6/33*).

Le disciple doit apprendre que chaque phase de sa vie – ses études, ses affaires, sa famille et lui-même – doit être contrôlée par Jésus-Christ. Cela, c'est être un disciple. C'est ce qui fait des chrétiens dynamiques et des églises dynamiques. Ne soyons pas satisfaits de conduire les convertis à un concept superficiel de ce qu'est l'évangile.

La croissance spirituelle est d'une grande importance. On devrait enseigner au nouveau converti à surmonter ses manquements. La vie remplie de l'Esprit devrait lui être présentée comme une expérience pratique et l'idéal pour tous les chrétiens. L'apôtre Pierre recommande que le converti s'assure que sa foi est accompagnée de la vertu (excellence morale), de la connaissance, de la tempérance (self-contrôle), de la patience, de la piété, de l'amour fraternel et de la charité. Si nous pratiquons ces choses, il nous assure que nous ne broncherons jamais (*2 Pierre 1/ 5 – 10*).

8/ Etablissement de l'église.

Quand il y a des conversions ou des membres en perspective soit comme résultat d'une campagne ou parce qu'il y a des chrétiens qui vivent déjà dans cette localité, l'étape suivante est de grouper les croyants en une église locale. La force d'une église locale réside dans ses membres. Des membres stables, fidèles et bien enseignés forment normalement une congrégation active, fidèle et croissante. Dans les chapitres précédents, nous avons parlé de l'importance de préparer les convertis à de venir membres d'une église. Cette préparation comporte l'enseignement des fondements de la foi chrétienne, car pour devenir membre fidèle, il faut être instruit comme tel. Il est également important que les membres manifestent un vrai caractère chrétien. Nombreux sont ceux qui ont une conception intellectuelle de la vérité chrétienne mais qui, dans la vie présente, ne manifestent pas le fruit d'une vraie conversion. Un vrai chrétien l'est par la présence d'une vie spirituelle vitale. Le travail de l'église est poursuivi non seulement par des hommes bons, ou même des hommes instruits, mais par des hommes qui ont eu des contacts avec Dieu – des hommes qui sont remplis du Saint-Esprit.

Il est important que le fondateur d'église réfléchisse sur l'acceptation des membres au sein de l'église. Avec les premiers chrétiens convertis, il établit la norme qui sera suivie par l'église dans les années à venir. S'il accepte comme membres des gens qui n'ont pas un bon témoignage dans leur vie chrétienne, qui ne sont pas consacrés à Dieu, et qui sont indifférents vis à vis de leurs responsabilités chrétiennes, il fixera l'exemple de faiblesse pour les années futures de l'église. Aussi, dans son désir anxieux d'élargir le nombre de ses membres ou d'avoir un soutien financier ou moral pour les projets de son église, l'ouvrier devrait être prudent en ce qui concerne ceux qui font profession d'être chrétiens mais qui peuvent venir d'autres groupes aux doctrines contraires à celle qu'il prêche. Par exemple, l'objectif du fondateur d'église est d'établir une congrégation capable de se soutenir elle-même. S'il accepte comme membres ceux qui n'ont pas le sens des responsabilités dans ce domaine, ou qui ne croient pas à la dîme, non seulement ils ne supporteront pas le travail eux-mêmes, mais décourageront les autres à participer au soutien de l'œuvre. Un autre point auquel il faut prendre garde : les groupes qui sont séparés de la congrégation et qui désirent s'affilier à la nouvelle église. Parfois, ce sont des gens querelleurs qui ont quitté leur assemblée d'origine parce qu'ils ne peuvent faire ce qu'ils veulent. De tels membres causeront probablement des problèmes plus tard, et leur présence fera plus de mal que de bien à la nouvelle église. Le nombre des membres n'est pas aussi important que leur loyauté et leur stabilité.

Puisque la stabilité de l'église dépend du caractère, de la fidélité et de l'activité des membres, la première tâche dans l'organisation de l'église est de déterminer quels sont ceux qui ont les exigences requises pour être membres est essentielle à l'organisation de l'église.

Si l'église est établie dans un secteur totalement nouveau, l'évangéliste ou le pasteur aura donné les instructions nécessaires et aura interrogé les convertis un par un en vue du baptême. Les membres

qui se préparent au baptême devraient être acceptés comme membres de l'église. Les candidats qui viennent d'autres églises ou d'autres groupements évangéliques devraient être questionnés également, sinon l'on risque d'introduire des éléments de faiblesse ou de division au sein de la nouvelle église.

Il serait sage pour l'ouvrier de former un comité examinateur composé des chrétiens les plus mûrs pour examiner ensemble les candidatures. De cette manière, les membres commenceront à partager la responsabilité de l'activité de l'église depuis le début.

Dès qu'il y a une liste de membres, l'étape suivante est de confirmer l'ouvrier qui sera le pasteur avec l'approbation de l'ensemble des croyants. Au début, cela peut sembler une procédure presque inutile, puisque la nouvelle congrégation acceptera normalement celui qu'elle connaît ou celui qu'on lui suggère sans alternative. Cependant, nous enseignons à la nouvelle congrégation à prendre ses responsabilités dans le futur et il est préférable d'introduire des pratiques correctes dès le commencement plutôt que de devoir faire des changements plus tard.

Si la nouvelle église est le résultat du développement d'un poste-annexe d'une église mère, le pasteur de l'église mère, ensemble avec le conseil officiel, conseillera l'ouvrier dans le développement de la nouvelle église. Les candidats aux baptême seront questionnés par le conseil de l'église mère de la manière habituelle, jusqu'à ce que le nouveau groupe soit formé en une église autonome. Si une organisation nationale existe, la question de savoir combien de temps le groupe peut assumer son autonomie sera décidée lors de la consultations entre l'ouvrier local, le pasteur de l'église mère et les officiels de l'organisation nationale.

Après avoir choisi son pasteur, l'église est maintenant prête pour élire son conseil officiel. Habituellement, trois à sept diacres sont choisis. Pour une petite église, le plus petit nombre est préférable, surtout parce qu'il est probable qu'il n'y aura pas d'hommes suffisamment mûrs pour remplir ces fonctions. Si tous les membres de la congrégation sont nouveaux convertis, il serait préférable de désigner un comité consultatif dont les membres sont ratifiés par la congrégation, plutôt que de choisir des diacres au début. Ce comité consultatif travaillerait avec le pasteur pendant un an et se familiariserait avec l'organisation et la gestion des affaires de l'église. Peut-être que lors de la deuxième année, il sera possible d'élire des diacres s'il y a des hommes qualifiés pour remplir ces fonctions.

Il est important de se tenir le plus près possible des standards que l'Écriture souligne en ce qui concerne les diacres. *Actes 6/1 – 6 & 1 Timothée 3/7 – 13* serviront de guide.

Il doit être entendu que les diacres sont choisis d'abord pour soulager le pasteur de certaines responsabilités matérielles concernant la congrégation. L'église du Nouveau Testament avait des anciens qui servaient dans le domaine spirituel de la direction et du ministère de l'église. Dans la pratique d'aujourd'hui, le pasteur est habituellement le seul qui soit reconnu comme ancien, à moins qu'il n'ait un assistant. En raison de cela, les diacres sont souvent engagés dans des responsabilités spirituelles et forment le conseil d'administration aussi bien pour les choses spirituelles que pour les matérielles. La question de la discipline de l'église par exemple, est habituellement réglée par le pasteur et le conseil des diacres.

La nouvelle église devra probablement tenir une assemblée générale une fois par an pour confirmer le pasteur dans ses fonctions, ou appeler un autre, et pour élire le conseil officiel. Quand l'église est mieux établie et que les diacres ont plus d'expérience, ils peuvent être élus pour un terme de trois ans. Certaines églises ont trouvé plus utile de déterminer les positions sur plusieurs années. Par exemple, un conseil de trois diacres serait élu la première fois de cette manière : un diacre pour un terme de trois ans, un autre pour un terme de deux ans et le troisième pour un terme d'un an. Après

cela, ils sont tous élus pour des termes de trois ans, de façon à ce qu'il n'y ait jamais un changement complet dans les membres du conseil dans la même année. Beaucoup d'églises ont également adopté une politique permettant à un diacre de servir pendant deux termes consécutifs de trois ans, après quoi il doit rester inactif pour au moins un an, afin de donner à d'autres hommes qualifiés une occasion de participer à l'administration de l'église.

Le conseil des diacres devrait se réunir au moins une fois par mois. Le pasteur est président du conseil et peut demander des réunions spéciales quand la situation le réclame.

Lors de l'assemblée annuelle de l'église, un rapport financier devrait être présenté à la congrégation sur toutes les activités financières de l'église. Les décisions importantes telles que l'acquisition de biens pour l'église, doivent avoir l'approbation de toute la congrégation lors d'une assemblée générale, même s'il est nécessaire d'appeler une réunion spéciale à cet effet.

Dans les assemblées générales de l'église et dans les rencontres mensuelles du conseil, les procédures générales de la loi parlementaire seront appliquées.

9/ L'église en action.

Dans le chapitre premier, il a été souligné que l'église a une triple raison d'exister : servir Dieu, servir les croyants, et servir le monde par l'évangélisation.

Le ministère de l'église et Dieu.

Actes 13 présente une église en fonctionnement à Antioche qui devint une base missionnaire pour la propagation de l'évangile aux Gentils. Alors qu'ils servaient Dieu, le Saint-Esprit leur dit de mettre à part Barnabas et Paul pour l'œuvre missionnaire (*v. 2*). Que signifie réellement le terme "*servir Dieu*" ? Le concept fondamental est celui de l'adoration. Jésus dit : "*Les vrais adoreurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adoreurs que le Père demande*" (*Jean 4/ 23*). Dans *Rom. 12/ 1*, il nous est dit que notre culte raisonnable ne consiste pas à offrir des sacrifices d'animaux qui ont été tués, mais à présenter nos corps à Dieu en sacrifice vivant. En d'autres termes, le culte spirituel ne consiste pas seulement dans l'observance de rites religieux, mais dans la présentation de notre vie au service de Dieu. Notre consécration à Dieu est un culte spirituel acceptable. Le culte inclut également les remerciements, la louange et l'adoration par laquelle nous reconnaissons la majesté et la grandeur de Dieu (*Héb. 13/ 15 – 16*).

Il nous est dit que donner nos offrandes à Dieu constitue une forme de sacrifice spirituel qui plaît à Dieu (*Phil. 4/ 18*). De même que faire le bien et servir l'humanité est un service ou un acte d'adoration envers Dieu.

Il est nécessaire pour nous de réaliser que la fonction de l'église dans l'adoration existe non seulement quand la congrégation est réunie dans la salle de l'église, mais qu'elle a lieu chaque jour lorsque les chrétiens prient, donnent leurs offrandes et rendent service au prochain. Les serviteurs sont exhortés à servir leurs maîtres non comme pour plaire aux hommes, mais comme des serviteurs de Dieu faisant de bon cœur la volonté de Dieu (*Eph. 6/ 6*), de sorte que même l'humble tâche domestique exécutée dans le but de plaire à Dieu devient un acte d'adoration. Il y a également l'adoration dans le sens collectif quand l'église est assemblée. Evidemment, l'église d'Antioche était engagée dans ce genre de service spirituel quand le Saint-Esprit parla à l'assemblée (*Actes 13/ 1 – 2*).

C'est la fonction de ceux qui dirigent l'église de stimuler une atmosphère de véritable adoration. Le culte ne consiste pas à chanter mécaniquement des cantiques ou dire des prières. Ces activités peuvent devenir une expression du culte, mais si elles sont pratiquées mécaniquement et par routine,

elles ne constituent pas de vraie adoration. Jésus a dit que l'adoration doit être faite en esprit et en vérité. Le cœur doit être impliqué ; il doit y avoir un vrai et sincère désir de s'approcher de Dieu. En outre, un vrai culte demande plus qu'un effort humain. Le Saint-Esprit doit nous inspirer et nous guider dans notre adoration. Paul nous dit que par Christ, nous avons accès dans un même esprit auprès du Père (*Eph. 2/ 18*). Il nous est dit encore que nous ne pouvons pas prier comme nous devons, **"mais l'Esprit Lui-même intercède pour nous...selon Dieu"** (*Rom. 8/ 26 – 27*). Parvenir à la véritable adoration spirituelle est la plus haute fonction de l'église.

Le ministère de l'église envers les croyants.

Ce ministère est tout à la fois quantitatif et qualitatif. C'est à dire que le ministère de l'église la fait grandir en nombre et également en force spirituelle en amenant à maturité la vie spirituelle des membres individuels. Plusieurs passages différents mettent l'accent sur ce ministère. *Eph. 4/ 15 – 16* montre que Christ est la tête du corps et que ses membres s'aident l'un l'autre mutuellement par l'opération de chaque membre, de sorte que l'individu et l'église entière sont édifiés dans l'amour. Tout le **chapitre 12 de 1 Corinthiens** est dédié au concept du chrétien individuel comme membre du corps de Christ, et à la contribution que chaque membre peut apporter à l'ensemble.

L'église est édifiée dans l'amour (*1 Cor. 13*) et dans l'exercice des dons spirituels (*1 Cor. 12/ 4 – 7*). Puis suit une liste de dons spirituels par lesquels l'église est édifiée et fortifiée (*1 Cor. 12/ 8 – 31 ; Rom. 12/ 4 – 10*). Certains édifient l'église par la prophétie, l'exhortation, le service et l'enseignement. Les principaux ministères dans l'église (apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et docteurs) ont pour but de préparer ou de **"perfectionner les saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ"** (*Eph. 4/ 11 – 13*).

La prière et l'intercession pour les besoins de nos frères chrétiens contribuent à fortifier les différents membres de l'église et en conséquence contribuent à l'édification de l'église elle-même (*Eph. 6/ 18 – 20 & Rom. 8/ 26 – 27*).

Le service envers les frères membres du corps de Christ est prescrit comme une manière d'édifier le corps de Christ. **"Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi"** (*Gal. 6/ 10*).

Le ministère de l'église envers le monde inconverti.

L'évangélisation a toujours été et continue d'être la suprême mission de l'église. Christ a commandé de prêcher l'évangile à chaque créature et à toutes les nations (*Luc 24/ 47 ; Matt. 28/ 16 – 20 ; Marc 16/ 15*).

La venue du Saint-Esprit devait donner la puissance aux croyants pour devenir des témoins pour toutes les nations (*Actes 1/ 8*). Un exemple valable et un modèle sont donnés par les premiers chrétiens qui **"allaient de lieu en lieu annonçant la bonne nouvelle de la parole"** (*Actes 8/ 4*). Le témoignage de l'apôtre Paul était que **"je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons, annonçant aux juifs et aux grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ"** (*Actes 20/ 20 – 21*).

Dans les derniers jours de cet âge, Dieu a commandé à l'église de terminer la tâche d'évangéliser le monde entier. Avec l'accroissement immense de la population à travers le monde, il nous est demandé d'utiliser tous les moyens légitimes pour répandre l'évangile.

Le premier des moyens pour répandre l'évangile a toujours été et sera toujours le témoignage personnel des chrétiens dans leur contacts avec les inconvertis. Cet effort peut être soutenu par la

distribution de littérature évangélique, l'évangélisation par la radio, les campagnes d'évangélisation de masse, le plein air dans les rues et les parcs et les centres d'évangélisation dans les ghettos et les faubourgs des villes.

Chaque congrégation devrait considérer que les gens non évangélisés de son quartier sont sa propre responsabilité. Chaque congrégation est responsable d'apporter le message de l'évangile sur le territoire dépendant de son siège, et au moins à mi-chemin de la congrégation suivante.

Une des premières étapes devrait être un examen de l'endroit pour trouver les portes ouvertes au témoignage. Cela peut être simplement l'occasion de prêcher dans la maison d'un croyant, ou de tenir une réunion en plein air dans un village voisin. Les responsables de l'église désignent alors des fidèles serviteurs laïques pour témoigner chaque semaine dans chaque endroit. Une branche de l'Ecole du Dimanche et une cellule d'études bibliques devraient être établies avec des enseignants venant de l'église mère, qui participent ainsi à cette importante expansion de leur église locale.

Des réunions du soir devraient être tenues. Lorsque des convertis sont gagnés, le processus d'enseignement doit tenir compte de la préparation du nouveau groupe au baptême d'eau. Eventuellement, l'annexe peut-être organisée en église afin qu'à nouveau, le processus d'expansion et d'implantation d'église soit répété. Ce système d'expansion de l'église est effectif dans les villes aussi bien que dans les endroits ruraux. Comme un plant de fraises étend ses rejetons et produit de nouveaux plants jusqu'à ce que tout l'endroit soit rempli, de même, l'établissement de nouvelles églises par le moyen de prédicateurs laïques et de postes avancés est un moyen non spectaculaire mais efficace pour implanter des églises comme des racines d'herbe.

Nous avons vu cette méthode utilisée avec un tel succès qu'une ville, qui au départ, comptait douze nouvelles églises, en dix ans, en avait quarante. Cette même méthode dans un endroit rural, accompagnée d'un programme de formation pour ouvriers, a produit cent églises dans un rayon de trente miles du centre de la ville.

L'accent doit être continuellement mis sur la participation de tout le corps des croyants dans l'évangélisation. Les grands réveils spirituels sont toujours caractérisés par la participation du corps des croyants dans le témoignage zélé et dans la prière fervente. Quand un réveil perd de son impétuosité originelle, la tendance est de donner plus de responsabilités encore aux quelques dirigeants. Les activités ont tendance à se déplacer depuis les maisons, les rues et le plein air dans le local de l'église. Le pasteur a de plus en plus de responsabilité de l'évangélisation et, en fin de compte, l'activité de la congrégation se résume à celle de spectateurs. Ainsi, l'activité d'évangélisation de l'église va vers la stagnation.

Afin que l'église continue de croître et de s'étendre, il faut tout mettre en œuvre pour garder la congrégation impliquée au centre même de la propagation de l'évangile. Cela signifie qu'il faut continuellement mettre l'accent sur la participation jour après jour de laïcs dans le témoignage. Les dirigeants doivent veiller à ce que le programme de l'église locale donne de telles implications. Un bon mot d'ordre : chaque église, une église qui croît, et chaque membre de l'église, un témoin.

Les méthodes et les équipements ne remplaceront pas le Saint-Esprit. Pour que l'évangélisation soit effective, elle doit être poursuivie avec une onction divine. Néanmoins, l'église a devant elle aujourd'hui des portes ouvertes dont les générations passées n'ont même jamais rêvé. Nous avons des moyens de transport modernes qui nous permettent d'atteindre les parties les plus reculées du monde. La presse imprimée, la radio, la télévision et les systèmes permettant de s'adresser au public peuvent être tous utilisés pour répandre l'évangile éternel de Jésus-Christ. De plus, Dieu a envoyé son Esprit pour donner la capacité spirituelle à son église. L'église doit prendre au sérieux son mandat et remplir sa tâche divine dans le monde présent.

10/ La fonction d'auto-continuité.

Nous avons vu que les fonctions qui sont les raisons d'être de l'église sont d'adorer et de glorifier Dieu, d'édifier l'église et d'évangéliser le monde. Ces fonctions doivent rester primordiales. Il y a aussi les fonctions d'auto-continuité que l'église doit retenir afin de maintenir les fonctions fondamentales. Cela concerne l'administration de l'église comprenant les assignations, les finances, les biens immobiliers, l'équipement et la discipline. Puis, en plus des fonctions fondamentales et des fonctions d'auto-continuité, il peut y avoir des fonctions auxiliaires. Par exemple, un programme qui pourvoit à la vie sociale des jeunes de l'église n'est ni une fonction fondamentale, ni une fonction d'auto-continuité, mais une fonction auxiliaire. Cela ne veut pas dire qu'une telle fonction n'est pas utile.

Un problème surgit lorsque les fonctions d'auto-continuité ou les fonctions auxiliaires remplacent les fonctions fondamentales. Par exemple, l'église doit prendre son pasteur en charge en vue de poursuivre son œuvre. C'est une fonction d'auto-continuité. Cependant si le pasteur devait en arriver à considérer que la fonction principale de l'église est de pourvoir à ses besoins, alors, dans son esprit tout au moins, la fonction d'auto-continuité est devenue fonction fondamentale et prend la place de la véritable fonction de l'église. Les fonctions d'auto-continuité sont nécessaires, mais doivent être maintenues à leur juste valeur.

L'administration est l'une des fonctions d'auto-continuité nécessaires à l'église. L'église requiert la surveillance d'un pasteur et d'un conseil officiel avec des responsables pour l'école du Dimanche, le travail parmi la jeunesse et autres ministères, afin que les objectifs principaux de l'église soient atteints. Pour mener à bien ces fonctions administratives, des procédures doivent être établies pour coordonner les différents secteurs de responsabilité.

Le pasteur devrait rencontrer le conseil officiel à intervalles réguliers pour discuter des problèmes courants et des problèmes occasionnels. Des assignations peuvent être demandées pour des tâches spéciales, les problèmes de conflit personnel entre les ouvriers doivent être résolus, des décisions doivent être prises au sujet des biens et il peut y avoir des points financiers ou de discipline de membres à considérer.

Le pasteur devrait rencontrer le conseil officiel au moins une fois par mois. Un agenda régulier devrait être tenu et chaque membre du comité devrait avoir l'occasion d'inscrire à l'ordre du jour toute question qu'il désire amener à la discussion. La discussion devrait être menée comme une discussion d'affaires avec des procédures parlementaires ; et chaque personne doit pouvoir exprimer librement son opinion. Il faut procéder au vote sur chaque point et les résultats doivent être inscrits dans les procès verbaux. Le pasteur devrait rechercher une opinion unanime du conseil sur chaque point important. Il faut veiller à ce qu'une seule personne ne domine pas la conversation ou prenne des décisions pour les autres. Une réunion d'affaires du conseil officiel est en réalité une fonction spirituelle. La réunion doit être conduite dans l'esprit de Christ et ceux qui y participent doivent rechercher la direction du Saint-Esprit dans les décisions à prendre.

Les finances de l'église font partie de l'administration. Se procurer de l'argent est une fonction d'auto-continuité. L'église doit développer ses ressources financières en vue de poursuivre son œuvre. Le pasteur doit être pris en charge, les bâtiments de l'église payés, les efforts d'évangélisation maintenus et les projets missionnaires financés.

La participation financière de l'église dépend largement de l'instruction donnée aux membres de l'église au moment de leur affiliation. Il n'y a pas de meilleur système pour financer l'œuvre de Dieu que la méthode biblique de la dîme des revenus individuels versée dans la caisse de l'église. Beaucoup d'églises sont handicapées par le manque de revenus adéquates et cela est souvent dû au manque d'enseignement approprié des nouveaux convertis.

C'est également la responsabilité de la direction de l'église de déterminer comment l'argent doit être utilisé. Dans ce domaine, la prise en charge du pasteur est normalement prioritaire. Cependant, un pasteur ne doit pas prétendre à ce que tout le revenu de l'église lui appartienne, ou même que toutes les dîmes sont à lui pour son soutien personnel. Il peut être nécessaire d'utiliser toutes les dîmes pour subvenir aux besoins du pasteur dans une petite église en difficulté, mais quand la congrégation augmente en nombre, les dîmes doivent largement dépasser les besoins personnels du pasteur. C'est pourquoi il doit être entendu depuis le début que les dîmes de l'église sont sous le contrôle du conseil de l'église et ne sont pas du domaine exclusif et personnel du pasteur.

Il doit y avoir communication du rapport financier à l'assemblée. Une claire compréhension de la manière dont sont utilisées les finances de l'église provoque la confiance des membres. Lorsque les membres savent que l'on prend soin de l'argent, ils coopèrent vraisemblablement de manière plus fidèle avec leurs dîmes. Cependant, il faut que l'église ait une vision de tous les genres de besoins où les finances sont impliquées. Sinon, certains côtés du service chrétien seront probablement négligés, ce qui aura pour résultat que certains membres se sentiront obligés de retenir leurs offrandes et leurs dîmes pour aider personnellement ces côtés négligés du service chrétien. C'est pourquoi le programme financier de l'église doit inclure non seulement les fonctions d'auto-continuité telles que le soutien du pasteur et l'entretien des bâtiments, mais également la propagation de l'évangile et la responsabilité missionnaire de l'église. En plus de cela, les Ecritures nous enseignent que l'église a des responsabilités envers ceux qui ne peuvent subvenir à leurs besoins, telles que les veuves âgées. Paul spécifie que celles qui ont de la famille ne doivent pas être à la charge de l'église, mais la communauté chrétienne a une responsabilité envers celles qui ne peuvent plus subvenir à leurs besoins (*1 Tim. 5/ 16*). Un rapport financier doit être présenté à l'église au moins une fois par an. Certaines églises font également un rapport trimestriel ou mensuel.

Les responsabilités administratives comprennent l'entretien et la surveillance des bâtiments. La direction de l'église doit prévoir les besoins de la congrégation de sorte que des salles pour Ecole du Dimanche, études bibliques et salle de réunion adéquates soient pourvues pour la congrégation.

Un autre aspect de l'administration concerne la discipline des membres de l'église, mais cette question sera traitée dans un chapitre ultérieur.

11/ Une église qui prie.

L'importance de la prière dans l'établissement d'une église et le maintien de sa vie spirituelle ne peut guère être surestimée. La prière unit le pasteur et le peuple à la Tête Vivante de l'église. Nous sommes co-ouvriers avec Dieu. La prière rend cette association réelle et relâche les ressources de Dieu pour habiliter l'église à accomplir son ministère.

La prière a été appelée le thermomètre spirituel de l'église. Certains ont dit que la force spirituelle de l'église peut-être mesurée au nombre de personnes qui assistent à la réunion de prières hebdomadaire. Le nombre, bien sûr, est important, mais cela ne suffit pas. Nous devons également prendre en considération la ferveur et la puissance spirituelle des prières. Il y a une église remarquable à Séoul, en Corée. Elle est née surtout grâce au ministère du Pasteur David Yonggi Cho. Cette église compte huit mille membre (en 2002 : un million de membres) et son programme d'évangélisation couvre la ville et les alentours. Le pasteur Cho a suivi la coutume établie au temps du réveil coréen, au début de ce siècle. Chaque matin avant l'aube, quelque deux cents à quatre cent cinquante personnes se réunissent pour une heure de prière avant de se rendre à leur travail journalier. Est-il étonnant que l'église connaisse une constante atmosphère de réveil avec une forte expansion à l'évangélisation ?

Prier, c'est parler avec Dieu. La louange et l'action de grâces sont une part importante de la prière. Les Psaumes sont une source d'inspiration et de direction pour nos prières. Les requêtes et les explosions de louange à Dieu s'entremêlent. La requête est un élément important de la prière. De

nombreux besoins concernant notre vie matérielle nous oppressent souvent et nous pouvons trouver du repos seulement en présentant nos requêtes à notre Père Céleste qui "**sait que vous en avez besoin**" (**Matt. 6/ 32**). Mais la prière est plus qu'une requête. L'aspect fondamental de la prière devrait être la communion. Cela signifie que c'est une communication dans les deux sens. Nous parlons à Dieu mais nous écoutons également Dieu qui nous parle. La prière devrait être accompagnée de la méditation des Ecritures, car la Bible est la voix de Dieu pour nous. Bien que le Saint-Esprit puisse nous parler directement, le plus souvent Il le fera par la Parole et toujours en harmonie avec la Parole. La prière comprend également l'intercession pour les besoins des autres. De cette manière, nous exerçons un ministère envers le corps de Christ.

Pour quoi l'église devrait-elle prier ? La prière du Seigneur sert de modèle. Il y a plus de profit à s'inspirer de la prière du Seigneur que de simplement répéter de mémoire. Nous devrions plutôt réaliser les différentes formes de requêtes qui y sont présentées et les introduire dans nos propres prières.

D'abord la louange et la gloire sont données au Nom de Dieu : "**Que ton Nom soit sanctifié**" (**Matt. 6/ 9**). Puis il y a la prière que le royaume de Dieu vienne sur la terre. C'est la prière que la justice de Dieu soit manifestée maintenant à travers le peuple des chrétiens et que finalement le Seigneur Jésus Lui-même revienne et établisse le royaume de Dieu sur la terre. C'est reconnaître que la volonté de Dieu est ce qu'il y a de meilleur : "**Que ta volonté soit faite**" (**Matt. 6/ 10**). La volonté de Dieu est accomplie par la foi et l'abandon à ses plus hauts desseins.

Les besoins physiques ne sont pas oubliés : "**Donne-nous notre pain quotidien**" (**Matt. 6/ 11**). Cette requête ouvre la porte pour présenter à Dieu nos besoins matériels. Puis vient la présentation des besoins spirituels : "**Pardonne-nous nos offenses... ne nous induis pas en tentation... et délivre-nous du mal**" (**Matt. 6/ 12 – 13**).

Jésus lui-même nous a dit que nous devons prier pour des ouvriers dans la grande moisson de la terre et qu'en réponse à la prière, des ouvriers seront envoyés dans le champ (**Matt. 9/ 37 – 38**).

Nous sommes enseignés à prier pour tout ce dont nous avons besoin selon la volonté de Dieu (**Jean 15/ 7 – 8 ; 1 Jean 5/ 14 – 15**). Nous avons la déclaration directe de Jésus que Dieu accordera tout ce qui le glorifiera (**Jean 14/ 13**). A travers Christ, nous pouvons venir avec assurance devant Dieu avec de telles requêtes (**Héb. 4/ 14 – 16**). L'apôtre Paul a de temps à autre demandé les prières du peuple de Dieu pour son ministère (**Eph. 6/ 19**) et pour qu'il soit délivré de ses adversaires (**2 Thess. 3/ 1 – 2**).

Les besoins des autres devraient motiver la prière (**Eph. 6/ 18**). Paul dit à plusieurs reprises qu'il prie pour les églises qu'il a fondées afin que ses convertis soient forts dans la foi. Et il faut également prier pour tous les hommes afin qu'ils parviennent à la connaissance de la vérité (**1 Tim. 2/ 1 – 4**).

Finalement, la prière est un facteur puissant pour réveiller le peuple de Dieu et étendre son royaume. Nous tournant vers l'Ancien Testament et la prophétie de **Joël au chapitre 2** où une effusion du Saint-Esprit est promise pour les derniers jours, nous voyons aussi que des instructions sont données quant aux pas que le peuple de Dieu doit faire pour se préparer à l'effusion de l'Esprit. Dans **Joël 2/ 12**, Dieu fait appel à son peuple de se tourner vers Lui de tout son cœur. Cela signifie la séparation d'avec tout mal dans la vie des chrétiens. Il doit y avoir une profonde humiliation dans les larmes et le jeûne, et un cœur abandonné. Cela veut dire que lorsque les enfants de Dieu se détournent de leurs mauvaises voies et se tournent vers Dieu, un profond sentiment de leur indignité les saisit et la propre suffisance est bannie. Alors aux versets **15 & 16**, l'appel est lancé pour que le peuple se réunisse en une réunion de prière dans l'unité pour chercher Dieu.

La prière collective est le résultat d'individus qui prient. Nous ne pouvons pas être une église qui prie sans qu'il y ait des gens qui prient ! Même ainsi, la prière commune du peuple de Dieu ajoute une nouvelle dimension à la prière individuelle. Quelques chose qui n'est pas toujours obtenu quand les individus prient seuls s'accomplit lorsque les gens se réunissent dans la prière. La prière commune semble mêler la puissance et le bienfait de la prière individuelle. Ce n'est pas par hasard que tous les disciples étaient "*tous ensemble dans un même lieu*" le jour de la Pentecôte, quand le Saint-Esprit descendit sur eux (*Actes 2/1*).

Finalement, il y a une exhortation pour les serviteurs de Dieu à verser des larmes entre le portique et l'autel et à invoquer Dieu pour qu'Il fasse grâce et pardonne à son peuple. C'est l'intercession. Les prêtres devaient officier entre l'endroit où le peuple se tenait et l'autel des sacrifices. Cela signifie que les chrétiens, qui ont un sacerdoce royal, se tiennent entre un peuple indigent et le sacrifice de Christ au calvaire, demandant que le pardon et la grâce soient répandus. Chaque église a des amis et des parents qui sont loin de Dieu. Quel défi dans la prière !

Jonathan Goforth, lors d'une conférence à Princeton en 1917, raconta comment un grand réveil survint en Corée. Ce réveil continua sans diminuer pendant de nombreuses années, entraînant des milliers dans le royaume de Dieu et produisant des églises fortes spirituellement.

Pendant des mois, les missionnaires presbytériens et méthodistes à Ping Yang s'étaient réunis dans la prière pour le réveil. Cela se termina par une semaine spéciale de prière dans l'église mère. L'on espérait que Dieu se manifesterait pendant cette semaine spéciale de prière, mais apparemment, leurs prières restaient sans réponse. Le dernier soir, les quinze cents personnes présente furent bouleversées lorsque le conducteur de l'église, Elder Keel, se leva et dit que Dieu ne pouvait pas les bénir à cause de son péché. A la demande d'un ami mourant, il avait accepté de s'occuper de sa succession. Mais en faisant cela, il avait gardé pour lui une large somme d'argent. Après avoir confessé son péché, il dit qu'il allait rendre l'argent à la veuve le lendemain.

"Instantanément, l'on réalisa que les barrières étaient tombées et que le Dieu Saint était là. Une conviction de péché parcourut l'assistance. La réunion commencée à 7 heures dimanche matin ne se termina qu'à 2 heures, lundi matin ; et pendant tout ce temps, des douzaines se tinrent debout pleurant, attendant leur tour pour se confesser." Jonathan Goforth "The Sprit's Fire in Korea" dans *The Victorious Life* (Philadelphia : Brd. Of Mgrs. De la Conférence sur *The Victorious Life*, 1918) p 185.

M. Swallen, l'un des missionnaires de Ping Yang, commenta les résultats du réveil en ces termes : "cela valait la peine d'avoir passé plusieurs mois dans la prière, car lorsque Dieu le Saint-Esprit vint, Il accomplit plus en une demi-journée que tout ce que nos missionnaires avaient pu accomplir en une demi-année. En moins de deux mois, plus de deux mille païens furent convertis" Ibid. p 187

Le réveil continua à souffler sur l'église de Corée durant les années suivantes :

"Le réveil commença en 1903...A la moitié de 1907, il y avait trente mille convertis rattachés au centre de Ping Yang. Il était clair que le réveil ne s'était pas éteint en 1910, car en Octobre de cette année, quatre mille personnes furent baptisées en une semaine." Ibid. pp 187 – 188.

Ce qui est arrivé à Ping Yang est arrivé de temps à autre tout autour du monde dans de nombreuses églises différentes durant le vingtième siècle. Lorsque les chrétiens laissent le Saint-Esprit sonder leurs âmes, Il révèle les obstacles au réveil. Quand les chrétiens confessent leurs péchés et se mettent en règle avec Dieu et les hommes, Dieu peut les utiliser à sa gloire. Le réveil vient, les prières sont exaucées, les âmes sont sauvées et l'église est édifiée.

Dieu est un Dieu d'ordre. Il a établi l'ordre dans l'univers, dans la famille, dans la nation d'Israël et dans l'église. Comme un Père céleste, Il discipline ses enfants (**Héb. 12/ 5 – 11**). Jésus a donné des instructions quant à la manière d'agir envers les frères égarés (**Matt. 18/ 15 – 18**). Au milieu des abondantes bénédictions accordées à l'église primitive, il était nécessaire d'exercer la discipline dans le problème d'Ananias et Saphira. Dans ce cas, Dieu exerça la discipline à travers Pierre (**Actes 5/ 1 – 11**). Paul trouva nécessaire d'agir envers l'immoralité de l'église de Corinthe (**1 Cor. 5, voir aussi 2 Thess. 3/ 6, 11, 15 ; Rom. 16/ 17, 18**).

Le but de la discipline.

La discipline ne devrait pas être considérée comme une punition de la part de l'église. Le but de la discipline est positif et a pour objectif la manifestation de la grâce de Dieu et le rétablissement de la personne qui a commis une faute. Les buts de la discipline peuvent être les suivants :

- 1 – Corriger une fausse situation (**2 Cor. 7/ 8 – 9**)
- 2 – Rétablir celui qui est tombé (**Gal. 6/ 1 ; Matt. 6/ 14 – 15**)
- 3 – Maintenir le bon témoignage de l'église (**1 Tim. 3/ 7**)
- 4 – Avertir les autres membres afin qu'ils ne deviennent pas négligents (**1 Cor. 5/ 6 – 7**).

Occasions qui demandent la discipline.

La discipline devrait être exercée lorsque les membres sont coupables de conduite déréglée. Cela se réfère aux fautes telles que l'oisiveté et la médisance (**2 Thess. 3/ 11 – 15**). Puis Paul traite en particulier un cas d'immoralité flagrante dans l'église de Corinthe (**1 Cor. 5**). Un esprit de dispute et de division fait également l'objet d'une discipline (**Rom. 16/ 17 – 18**). L'enseignement de fausse doctrine également (**1 Tim. 6/ 3 – 5 ; Tite 3/ 10 – 11**).

Méthode de discipline.

Jésus a donné des lignes de conduite quant à ce qu'un croyant qui a commis une faute doit faire. Quand c'est possible, la difficulté devrait être réglée entre les personnes concernées. Si cette rencontre personnelle ne résout pas la difficulté, deux ou trois autres devraient être appelés à l'aide pour aller à la racine du mal. Si la personne qui a commis la faute refuse de s'humilier, l'affaire devrait être amenée devant l'église, et si elle ne veut toujours pas écouter, elle devrait être excommuniée. Le but est de faire appel à la conscience de l'offenseur et, par l'action prise, le rendre honteux de sa conduite afin qu'il se repente (**Matt. 18/ 15 – 18**). Il est expressément demandé à l'église de ne pas le traiter comme un ennemi (**2 Thess. 3/ 15**). Jésus a dit qu'il devrait être traité comme un Gentil ou un publicain, ce qui, pour les croyants juifs, suggère qu'il devrait être exclu de la communion fraternelle. Plutôt que de traiter une telle personne en ennemi, nous devrions essayer de la ramener à Dieu (**Jacques 5/ 19 – 20**).

Il nous est dit en **Galates 6/ 1** que la tâche de ramener un offenseur est la responsabilité de "**ceux qui sont spirituels**". Il doit s'agir des deux ou trois témoins mentionnés dans **Matt. 18/ 15 – 18**. Dans la pratique aujourd'hui, cela serait fait par le conseil officiel de l'église ou par un comité spécial de discipline choisi pour un cas particulier.

Il est important de noter que des rumeurs non fondées ne doivent pas être utilisées comme évidences et que l'accusation doit être prouvée par des témoins (**2 Corint. 13/ 1 ; 1 Tim. 5/ 19 – 20**). Devrait-il persister dans l'erreur, il doit être exclu de la communion fraternelle (**Matt. 18/ 18 ; 2 Thess. 3/ 14 ; 1 Corin. 5/ 11**).

Si la partie coupable s'humilie et se repent, elle doit être pardonnée (**Gal. 6/ 1 – 2 ; 2 Cor. 2/ 7**).

Si le péché de l'offenseur a été tel qu'il a sali le témoignage de l'église, il peut être nécessaire de limiter ses privilèges comme membre pour donner le temps au public et aux frères de l'église de reprendre confiance en lui. Par exemple, si précédemment il conduisait les chants ou prenait une part préminente dans les réunions, son retour dans la communion fraternelle ne signifie pas qu'il doit immédiatement ré-assumer les autres privilèges qu'il avait précédemment. Agir de la sorte serait interprété par les étrangers et les membres de l'église comme si le péché était une chose sans importance et apporterait le déshonneur à l'église de Dieu. Dans certaines églises, un membre est considéré comme étant mis à l'épreuve pour un temps et pendant cette période, il ne lui est pas permis de prendre part au repas du Seigneur. La raison n'est pas qu'il n'en est pas digne devant Dieu, mais plutôt parce que dans certains endroits, spécialement là où l'église catholique romaine est prédominante, la participation au repas du Seigneur signifie une complète restauration dans la communion de l'église. C'est pourquoi ils pensent que la personne qui est tombée dans le péché tel que l'ivrognerie ou l'immoralité ne doit pas être autorisée à partager le repas du Seigneur qui est le symbole de la communion chrétienne jusqu'à ce que la sincérité de son repentir soit prouvée.

Il est important que la discipline ne soit pas appliquée secrètement, mais que l'église prenne connaissance de ce qui se passe. Sinon l'effet pour la personne coupable d'avoir à endurer la désapprobation de ses frères pour son acte non chrétien est perdu.

L'esprit de discipline.

La discipline ne doit pas être considérée comme une punition, mais doit être exercée dans un esprit de douceur et d'amour (*Gal. 6/ 1*). Nous devons nous souvenir que le but de la discipline est de sauver et de rétablir. Tout ce qui a un goût de revanche vient d'un esprit charnel et disqualifie la personne pour participer à une action disciplinaire. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis. Il est anxieux de ramener la brebis égarée.

La discipline doit aussi être exercée sans partialité. La même sévérité doit être exercée envers les membres les plus influents de la congrégation comme envers les plus insignifiants.

La discipline ne doit jamais devenir un jouet entre les mains d'un pasteur ou d'un dirigeant pour faire sa propre volonté. Expulser les membres de l'église pour les obliger dans cette voie est très répréhensible. Les pasteurs n'ont pas à être des dictateurs, mais des guides et des exemples pour le troupeau (*1 Pierre 5/ 1 – 3*).

13/ Le développement dans la formation de dirigeants.

C'est l'évidence même qu'une église doit donner ses propres conducteurs. C'est nécessaire à la fois pour des raisons naturelles et spirituelles. Les raisons naturelles sont que les différences de climat, de coutumes et de langage peuvent présenter une difficulté d'adaptation pour un ouvrier de l'extérieur. Plus la culture est primitive, plus sera grande la barrière pour établir un pasteur venant d'une autre contrée du pays. Même dans les minuscules républiques centrafricaines, nous avons trouvé que les ouvriers provenant d'une autre contrée du pays trouvent des difficultés à s'adapter au climat et aux coutumes d'une autre contrée.

Spirituellement, il est impensable que l'église dans une contrée trouve nécessaire de dépendre d'ouvriers importés. Cela ne signifie pas que les ouvriers qui se révèlent dans une église locale doivent toujours rester dans cette église et en devenir les dirigeants, mais plutôt que l'un des ministères importants d'une église est de donner des conducteurs.

Trop souvent, nous avons limité notre conception de la tâche pastorale à son ministère dans l'église. Certains ont pensé que le pasteur a rempli son ministère lorsqu'il évangélise et gagne des âmes à Christ. D'autres pasteurs ont vu qu'il était nécessaire non seulement d'évangéliser mais de former les nouveaux convertis et de les amener à la maturité du caractère chrétien afin qu'ils deviennent utiles

au royaume de Dieu. Comparativement, seulement quelques pasteurs semblent réaliser qu'une part importante du ministère est de préparer des ministères futurs pour l'œuvre de Dieu.

Paul met l'accent sur ce ministère lorsqu'il dit à Timothée : *"Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres."* (2 Tim. 2/2).

Jésus a choisi ses disciples non seulement pour avoir ceux qu'il pourrait charger de son enseignement, mais pour les préparer à devenir des apôtres et transmettre le message à d'autres. Paul forma entre autres Timothée et Tite. La vraie nature de l'église comme corps de Christ indique qu'elle pourvoira elle-même à la direction dont elle a besoin dans tous les domaines.

Chaque église locale devrait être considérée comme un semis qui produit des ouvriers chrétiens. Afin d'obtenir cela, il est nécessaire que le pasteur ait un profond désir de développer la formation de dirigeants dans son église. Toute cette affaire est profondément affectée par l'attitude, la maturité spirituelle et la vision du pasteur. Certains pasteurs semblent avoir de la répugnance à développer une telle formation, de peur qu'un rival ne se dresse contre leur propre autorité. D'autres sont égoïstes dans leur façon de voir et désirent garder leur propre église en force, au point qu'ils ne veulent pas que leurs jeunes hommes quittent l'église locale pour se former pour le ministère. Leur vision se limite à une importante église locale sous leur seule direction plutôt qu'une église qui témoigne à son entourage et qui produit des conducteurs. Il y a quelques pasteurs qui ont un don spécial pour développer la formation de dirigeants. Ils savent comment inspirer les hommes avec lesquels ils travaillent et leur donner des responsabilités. C'est une des plus grandes capacités qu'un pasteur puisse avoir. Un pasteur qui sait comment mettre des hommes au travail aura normalement une église heureuse, prospère et unie. Un pasteur qui essaye de supprimer toute responsabilité et insiste pour faire tout lui-même trouvera qu'il doit constamment se battre pour calmer l'opposition.

Les pasteurs devraient être encouragés à penser à leur église comme un centre de formation. Nous apprenons par la pratique. L'École du Dimanche, le groupe de jeunesse, les réunions d'hommes, les postes annexes, les réunions de rue, les programmes de visite, toutes ces choses sont des occasions pour une formation au travail qui peut-être utilisée pour développer une conduite spirituelle dynamique.

C'est une erreur de penser que la formation au ministère débute dans une école biblique. L'endroit normal et logique pour commencer à former des ouvriers est l'église locale. En fait, il y a des groupes où tout le concept de la direction de l'église est limité à ce qui peut-être donné dans l'église locale. Les Assemblées de Dieu du Brésil ont brillamment travaillé dans ce sens. Les anciens de l'église locale ont la charge des postes annexes, appelés congrégations. Ces congrégations ont souvent une assistance de centaines de personnes. Ils achètent leurs propres bâtiments et poursuivent l'évangélisation et l'enseignement. Cette méthode permet une forte expansion de l'évangélisation et donne une armée d'ouvriers. Malheureusement, c'est faible du côté de la formation biblique traditionnelle, car les occasions d'approfondissement, d'études bibliques systématiques sont très limitées. Ces dernières années, des Instituts Bibliques ont été établis pour aider à corriger cette faiblesse.

Le programme idéal de formation d'ouvriers comprend un important programme d'activités dans l'église locale, accompagné de cours spéciaux d'enseignement biblique systématique comme ceux que l'on donne dans un Institut Biblique. L'église, dans chaque pays, devrait développer un large programme de formation. Ce n'est pas suffisant de choisir quelques hommes et de leur donner une haute formation spécialisée pour devenir pasteurs. Il est essentiel qu'une formation soit donnée à chaque échelon, et cela devrait inclure la formation des ouvriers locaux aussi bien que la formation spéciale de ceux qui aspirent au ministère à temps plein.

Par-dessus tout, notre formation dans les Instituts Bibliques devrait rester pratique. La préparation intellectuelle et théologique doit-être accompagnée d'une évangélisation pratique. C'est là que beaucoup d'institutions théologiques ont failli. Elles ont donné à leurs étudiants des cours de

théologie, d'histoire de l'église et d'homilétique dans une ambiance presque totalement à part de la vie au jour le jour des gens envers lesquels ils doivent exercer leur ministère. L'accent mis récemment sur la formation décentralisée vise à donner au moins une portion des études nécessaires aux étudiants dans leur propre secteur plutôt que de limiter une telle formation à ce qui peut-être obtenu dans un programme régulier de séminaire. L'école théologique devrait avoir une vigoureuse extension vers l'évangélisation et les étudiants devraient avoir l'occasion d'entrer dans les aspects pratiques du ministère dans un poste annexe et dans les rues, aussi bien que du haut des chaires d'églises.

Le futur de toute église nationale dépend de la qualité des ouvriers que les églises produisent. Il n'y a pas d'aspect plus important dans la vie de l'église que la préparation de sa direction future.

14/ L'église locale et l'église universelle.

Une église locale ne représente qu'une petite partie de l'église universelle. L'organisation de l'église locale est formulée dans les Ecritures par l'inspiration du Saint-Esprit. Elle existe en tant qu'intermédiaire de Dieu dans la communauté, l'unité locale du corps de Christ. Même ainsi, ce n'est pas une institution entièrement divine parce que formée d'hommes et de femmes faillibles.

Les églises locales ne sont pas seules, mais en rapport soit avec l'église universelle invisible, soit avec les églises sœurs établies tout autour du monde. En particulier, les églises appartenant à la même tribu ou groupe linguistique, ou qui sont établies suite à l'effort d'un groupement particulier dans la même nation, doivent nécessairement être en relation les unes avec les autres. Ceci est entièrement biblique, car Luc comme Paul parlaient des églises d'Asie et des églises de Judée comme si elles étaient une unité (*Actes 9/ 31 ; 1 Corinth. 16/ 19*).

De nos jours, nous connaissons un obstacle auquel l'église primitive n'eut pas à faire face. Aujourd'hui, l'église chrétienne est divisée en dénominations. L'église originelle a perdu sa pureté et sa puissance et s'est enfoncée dans l'âge des ténèbres. Au moment de la redécouverte de la vérité spirituelle, les évangéliques se séparèrent de l'Eglise Catholique Romaine. Puis, parmi les Protestants, comme différentes vérités bibliques étaient redécouvertes, tous ne connurent pas le même degré de compréhension, de sorte que ceux qui recevaient une telle lumière trouvèrent souvent nécessaire de se séparer du mouvement originel. Souvent, cette action leur fut imposée. On doit réaliser que beaucoup de divisions qui existent dans le monde protestant aujourd'hui représentent une lutte pour la vérité. Bien que les divisions dans le protestantisme soient regrettables, cela est souvent préférable à l'union dans l'ignorance et l'erreur du Moyen Âge. Au-delà des divisions de doctrines et d'organisation, la grande majorité des vrais chrétiens reconnaissent leur union spirituelle avec les autres personnes qui sont nées de l'Esprit de Dieu, cela tout à fait en dehors de leur affiliation dénominationnelle.

De même qu'un chrétien individuel ne devrait pas rester seul, mais qu'il devrait trouver communion, édification et protection comme membre d'une église locale, de même une église locale ne devrait pas rester complètement isolée des églises sœurs pour sa propre édification. Aussi, quand une église n'est pas laissée entièrement à ses propres desseins, mais a le soutien et la communion d'autres groupes dans la même précieuse foi, elle jouit habituellement d'une plus grande stabilité. Un autre avantage est la protection qu'une telle affiliation apporte. Quand une église est entièrement isolée, elle peut plus facilement tomber dans l'erreur de faux docteurs et de loups ravisseurs.

Finalement, l'un des plus grands avantages d'une affiliation à une association des églises les unes avec les autres consiste dans le fait qu'ensemble, elles peuvent mener à bien des projets d'évangélisation, d'éducation, des entreprises de bienfaisance et la formation d'ouvriers nationaux. Une église seule ne pourrait jamais atteindre la plupart de ces objectifs ; en se joignant à d'autres églises locales dans un but commun, ces objectifs peuvent être atteints.

Une telle association d'églises doit avoir une base commune de communion. La base de doctrine biblique est de suprême importance ici. Nous ne pouvons pas marcher ensemble à moins d'être d'accord. Il nous faut de la tolérance dans les choses non essentielles. Certaines choses sont trop insignifiantes pour mériter de rompre la communion. D'autres doctrines peuvent être un motif de division et donc nuisibles. Les apôtres ont dit : *"Évitez-les"* (Rom. 16/ 17). Pour qu'une unité véritable existe et pour que la communion des églises soit significative, il doit y avoir un standard de doctrine et de pratique agréé. Cela comprendra les doctrines de base des églises qui deviendront la base de reconnaissance des nouveaux groupes aussi bien que d'approbation des ouvriers.

Habituellement, quand il y a trois ou quatre églises formées dans un pays ou une tribu, il est temps de réunir ces églises en une association ou conférence pour leur édification mutuelle et leur protection. Il faut se rappeler que toute organisation nationale ou provinciale qui existe grandit en dehors des églises dans le but de les aider et d'étendre leur travail plutôt que les lier par des restrictions. En d'autres termes, l'organisation nationale sert de circonscription. Des comités de surveillance formés sont responsables envers les églises et doivent prendre garde à ce qu'ils n'empiètent pas sur les prérogatives bibliques des églises. L'association est habituellement formée de délégués choisis parmi chaque groupe local avec leurs pasteurs qui, ensemble, à leur tour, forment un groupe représentatif des églises pour diriger le développement de l'œuvre. Il y a deux extrêmes à éviter dans cette affaire d'association des églises.

D'abord, toute attitude extrême d'indépendance qui ne reconnaît pas l'union spirituelle qui existe entre les membres du corps de Christ. Nous sommes libres en Christ, mais pas indépendants ! L'autre extrême à éviter est le développement d'une forte centralisation de la hiérarchie qui assumerait arbitrairement l'autorité dans des affaires qui appartiennent aux églises locales. C'est abuser du modèle biblique.

Une organisation ou association d'églises et des pasteurs est particulièrement nécessaire dans le but d'accepter les pasteurs qui désireraient entrer dans la communion des églises. Une enquête rigoureuse et objective au sujet de ceux qui désirent entrer dans le ministère est nécessaire. Des standards de conduite et de doctrine doivent être établis et il doit y avoir un moyen significatif de montrer de la désapprobation envers quelqu'un qui échoue dans ce domaine.

L'église locale devrait être au courant des doctrines et pratiques de l'association. Les églises devraient loyalement soutenir l'association pour le profit de tous et ne pas conserver égoïstement une position isolationniste. L'église locale devrait assumer sa propre participation financière au maintien de l'organisation et à la contribution des projets approuvés.

Un mot ici est nécessaire en ce qui concerne nos relations avec les églises évangéliques et les chrétiens des autres dénominations. Bien sûr, des églises dénominationnelles étaient inconnues à l'époque du Nouveau Testament. Aujourd'hui, c'est un fait de la vie de l'église. Bien que les dénominations soient regrettables parce qu'elles affectent souvent, malheureusement, l'unité du corps de Christ, elles ne sont pourtant pas entièrement dépourvues d'avantages. Pour une chose au moins, il y a moins de danger que l'église devienne une structure monolithique comme cela est arrivé dans les siècles qui ont suivi l'ère apostolique, ce qui a donné une autorité centrale universelle. Peut-être que le dénominationnalisme, même avec toutes ses erreurs, est préférable à une répétition de cette expérience.

De même, il est possible que Dieu utilise la multiplicité des dénominations et des structures missionnaires pour hâter la tâche d'évangélisation du monde. De cette manière, des régions négligées sont pénétrées et des milliers atteints, dont beaucoup n'auraient probablement jamais entendu l'évangile sans ces différentes formes d'expansion de l'évangélisation. Le danger existe quand le chrétien prétend que son groupe est le seul vrai et que le corps de Christ est limité aux personnes de sa propre dénomination.

Nous devons reconnaître l'aspect universel de l'église de Jésus-Christ. Dieu voit la véritable église une, appartenant à la seule Tête et recevant la vie par un seul Esprit (*Eph. 4/ 4 – 6*). Nous devrions être prêts à aller au-delà des dénominations et tendre la main de la communion chrétienne à tout véritable enfant de Dieu dont la vie est en harmonie avec le témoignage de l'évangile. Puisque l'église est un seul corps, nous devrions coopérer avec les autres groupes chrétiens pour gagner les perdus à Christ. Cela ne signifie pas que nous devons compromettre nos propres positions doctrinales ou abandonner les méthodes que le Saint-Esprit nous a conduits à utiliser. Cela ne signifie pas non plus que nous sommes obligés de reconnaître comme frères des chrétiens confessants qui ne vivent pas en accord avec les préceptes de l'évangile, ou d'ouvrir nos portes aux faux docteurs et leur donner l'occasion de disperser nos troupeaux. Cela signifie que nous devons essayer de voir les choses du point de vue de Dieu, d'ouvrir nos cœurs à ses enfants sans souci de dénomination, et tenter de s'élever au-dessus de l'esprit de clocher qui écarterait de la communion chrétienne ceux qui sont vraiment les enfants de Dieu, mais qui portent d'autres étiquettes dénominationnelles.

15/ Responsabilité sociale de l'église.

En principe, l'église est une entité spirituelle, une union d'hommes et de femmes qui sont nés de nouveau par l'Esprit de Dieu et forment ainsi le corps de Christ sur la terre, représentant le royaume de Dieu. Les objectifs et les ministères de l'église sont en principe spirituels. Cependant, l'église locale est formée d'individus et de familles qui sont unis ensemble par une foi et un but communs. Ainsi, l'église est une entité sociale. Les individus et les familles sont en relation les uns avec les autres dans l'église, qui devient une société chrétienne. Ces relations entraînent des responsabilités.

La responsabilité sociale de l'église commence par ses propres membres. Cela apparut très tôt dans l'histoire de l'église primitive, quand les apôtres eurent à faire face à la responsabilité de prendre soin des veuves parmi eux (*Actes 6/ 1 – 3*). Paul ordonne que l'église prenne soin des veuves qui n'ont pas d'autres moyens de subsistance (*1 Tim. 5/ 3, 5*). En même temps, il insiste sur le fait que si les veuves croyantes ont des enfants ou des neveux qui peuvent prendre soin d'elles, qu'elles ne soient pas à la charge de l'église (*1 Tim. 5/ 4, 16*). Le même règlement est naturellement applicable aux orphelins.

Des instructions sont également données aux chrétiens concernant ceux qui se trouvent dépourvus (*Jacques 2/ 15 – 16*). Dans ce cas, l'appel est fait en principe aux chrétiens individuels, les invitant à partager leurs biens avec ceux qui sont dans le besoin.

L'église devrait faire ce qu'elle peut pour soulager la souffrance de ses propres membres. Certaines églises ont un intendant qui fournit nourriture et vêtements à ceux qui, pour une raison quelconque, en sont dépourvus. D'autres églises ont un fonds de bienfaisance auquel tous les membres contribuent pour aider ceux qui ont un besoin particulier. Toutes les églises locales devraient étudier leurs problèmes et prendre des mesures financières et administratives pour prendre soin de ceux qui sont dans le besoin.

En même temps, les individus sont exhortés à ne pas s'attendre à l'église pour subvenir à leurs besoins matériels, mais plutôt que chacun travaille pour subvenir à ses propres besoins et même partager avec d'autres (*Eph. 4/ 28*).

Il faut rappeler que les églises des Gentils ont fait des offrandes spéciales pour aider les chrétiens de Judée lorsque la famine frappa cette contrée (*Actes 11/ 27 – 30 ; 2 Cor. 8/ 1 – 6 ; 9/ 6 ; 1 Cor. 16/ 1 – 2*).

Certaines églises trouvent possible et nécessaire de pourvoir à l'instruction de leurs enfants et certaines ont des infirmières visiteuses qui s'occupent des malades. Cette générosité de l'église s'étend aussi aux inconvertis. "*Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi.*" (*Gal. 6/ 10*). Jésus dit à ses disciples :

"Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux." (Matt. 5/ 16). Le vrai chrétien ayant dans son cœur l'amour de Dieu fera tout ce qu'il peut pour aider ceux qui sont dans le besoin. Jésus donna un enseignement pratique à ce sujet dans la parabole du bon samaritain (**Luc 10/ 30 – 37**). La loi de l'amour, **"Tu aimeras... et ton prochain comme toi-même."** (**Luc 10/ 27**) stimule le chrétien à soulager la souffrance et à aider ceux qui sont dans le besoin.

L'église et les structures politiques.

Quelle est la relation d'une église avec les structures politiques du pays dans lequel l'église est établie ? certains insistent sur le fait que les systèmes politiques étant corrompus et opprimeant le peuple au lieu de le servir, l'église est obligée de se joindre à une révolution politique. Ces personnes basent leur argument sur le fait que les prophètes de l'Ancien Testament parlèrent contre les mauvais dirigeants et condamnèrent leur pratique. Ils font également appel au fait que le chrétien doit tenir pour la justice sociale et le seul moyen d'y parvenir effectivement est de se tenir avec ceux qui tentent de renverser le présent ordre. Cela est devenu un sujet de division dans beaucoup de cercles protestants. Quelle devrait être notre position ?

Elle devrait être une position chrétienne. Quelle était l'attitude de Christ dans cette affaire ? Qu'on fait les premiers chrétiens à ce sujet ?

Nous devrions attirer l'attention sur le fait que ni sur le plan local, ni sur le plan national, l'église n'a prétendu être une entité politique. Quoique étant un corps spirituel avec des responsabilités sociales, l'église n'a jamais été amenée à atteindre ses buts par la politique ou par une violente révolution. Jésus dit simplement à Pilate : **"Mon royaume n'est pas de ce monde !"** (**Jean 18/ 36**). Jésus, dans sa prière sacerdotale dit : **"Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde."** (**Jean 17/ 16**). Lorsque, à une occasion, il fut interpellé à rendre justice sur la question de séparation de biens, il refusa de prendre la place d'un juge, **"O homme, qui m'a établi pour être votre juge, ou pour faire vos partages ?"** (**Luc 12/ 14**). Quand il lui fut demandé de prendre position contre le paiement de taxes au gouvernement romain, ce qui était considéré comme injuste et antipatriotique par les juifs, il répondit : **"Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu"** (**Luc 20/ 25**).

Indiscutablement, l'Empire Romain, avec la dictature des Césars, présentait une triste image de l'oppression politique et sociale. L'esclavage était partout. Cependant, Paul et Pierre poussent à l'obéissance aux pouvoirs gouvernementaux (**Rom. 13/ 1 – 7 ; 1 Pierre 2/ 13 – 17**). Les esclaves sont exhortés à servir leurs maîtres comme des serviteurs de Christ (**Eph. 6/ 5**). Les chrétiens étaient considérés comme étant une force spirituelle – le sel de la terre. L'objectif du Christianisme n'est pas principalement de changer les structures sociales, mais de changer les hommes. Au mieux, la forme la plus équitable de gouvernement dans le monde est corrompue et devient oppressive lorsque les responsables sont égoïstes et non chrétiens. La plus pauvre forme de gouvernement politique peut-être un bienfait pour le peuple si les hommes sont des hommes valables. C'est un rêve utopique de croire que les révolutions peuvent amener une justice sociale sur la terre sans changer le cœur des hommes. Les vrais chrétiens désirent la justice sociale et la paix sur la terre. Cependant, cela ne se fera pas par l'activité révolutionnaire de l'église en matière politique, mais par la venue de Christ pour régner sur la terre. Entre-temps, la tâche de l'église est de former ce noyau d'hommes nés de nouveau qui appartiennent au royaume de Dieu. L'influence des hommes chrétiens change les communautés et les nations. Nous avons été les témoins oculaires de ce changement. Les gens sont transformés par l'évangile et ne vivent plus dans l'ivrognerie, le vol et le meurtre depuis que Christ est entré dans leur cœur. Un peu de ce sel-là assaisonne toute la communauté et change le climat social. La conscience chrétienne au travail a amené de grands changements dans la société. Ce sont des sous-produits de l'évangile. Au Chili, un grand nombre parmi le moyen peuple a été touché par l'évangile de Christ. Leurs services sont recherchés par les employeurs parce qu'ils sont

connus comme étant honnêtes et ils viennent travailler le lundi matin au lieu de rester à la maison pour cuver leur vin.

De la même manière, quand l'évangile vient dans la vie des gens, ceux-ci désirent que leurs enfants soient instruits et aient une meilleure vie. Il n'y a pas de plus grande contribution de l'église à la structure sociale que de prêcher l'évangile de rachat du péché et de voir des vies transformées.

Tout ceci ne veut pas dire que le chrétien peut être ignorant et indifférent à l'oppression qui peut exister autour de lui. Le chrétien fera entendre sa voix du côté de la justice et utilisera son vote au mieux de sa connaissance pour amener un changement. Le chrétien peut accepter un emploi au gouvernement quand il sent qu'une telle position peut l'aider à servir la communauté. Il s'abstiendra cependant de se joindre à des groupes subversifs. Il y a deux raisons à cela. Premièrement, l'expérience nous a montré que les hommes qui se joignent à des groupes subversifs, même avec l'objectif d'obtenir le bien pour leur pays, sont invariablement perdants au point de vue spirituel. L'atmosphère de conspiration et de rébellion est la mort certaine de la vraie spiritualité.

Deuxièmement, l'église n'est pas une entité politique et les chrétiens sont mal préparés à reconnaître si le groupe subversif auquel il leur est demandé de se joindre sera réellement bénéfique au pays. Beaucoup de chrétiens évangéliques ont cru que Castro était un vrai libérateur pour la nation cubaine et ils se sont joints avec enthousiasme à ce mouvement. Des pasteurs ont pris place avec les hommes de Castro sur la tribune et ont publiquement épousé la révolution. Qu'est-il arrivé ? Les églises se divisèrent. Dans les assemblées de ces pasteurs, il y avait des gens dont les parents avaient été tués dans le mouvement Castriste. Dans de telles circonstances, l'unité des églises souffrit, car il est improbable que tous les chrétiens aient les mêmes opinions politiques. Plus tard, les pasteurs réalisèrent qu'ils avaient fait une terrible erreur. Au lieu de la liberté survint une grande oppression. Les églises évangéliques et les écoles furent fermées, et la tâche de répandre l'évangile devint infiniment plus difficile.

Nous devons nous souvenir que nous sommes maintenant dans les phases finales du programme de Dieu pour la terre. Dieu cherche un peuple pour son Nom dont les hommes seront de vrais disciples de Jésus-Christ (*Actes 15/ 14*). Il viendra un temps où Christ règnera. Pierre dit : "***Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera.***" (*2 Pierre 3/ 13*).

Entre-temps, nous devons prêcher Christ et son évangile. Nous devons manifester de l'amour envers tous les hommes et travailler à l'établissement de ce royaume qui est la réponse aux maux de la terre.

16/ L'église en mission.

"Allez, faites de toutes les nations des disciples." (*Matt. 28/ 19*). Un vrai chrétien est un membre de l'église universelle. Chaque église locale est une unité du Corps de Christ et un représentant de l'église universelle. Le hasard de la géographie ne change pas cette vérité fondamentale. C'est également vrai en Amérique du Sud comme en Europe, en Afrique et en Amérique du Nord. Comme chrétiens ayant reçu la connaissance de l'évangile, nous sommes débiteurs envers ceux qui n'ont pas eu cette occasion. Nous sommes en dette envers eux, qu'ils soient nos voisins ou qu'ils habitent de l'autre côté du globe (*Rom. 1/ 14*).

Quand une nouvelle église locale est établie, les privilèges et responsabilités de cette communion universelle devraient être présentés au nouveau groupe. Chaque église devrait avoir la satisfaction d'avoir part à l'évangélisation du monde. Chaque chrétien devrait savoir qu'il est un débiteur et apprendre à s'acquitter de sa dette.

Il fut un temps où les jeunes églises, dans les terres nouvellement évangélisées, étaient contentes de recevoir des missionnaires. Pour eux, un missionnaire était une personne qui venait d'Europe ou d'Amérique du Nord. Ce n'est plus ainsi ! Les églises chiliennes envoient des missionnaires en Argentine, et celles du Brésil envoient des missionnaires en Bolivie et au Paraguay. Les chrétiens d'Afrique sont évangélisés par d'autres tribus. La tâche de l'évangélisation du monde est trop grande pour être limitée à une quelconque mission ou à un quelconque groupement de personnes choisies qui portent le nom de missionnaires. Si la moisson doit être faite à travers le monde dans notre temps, cela doit être fait par la vision et l'effort communs de toutes les petites églises locales de partout, avec la participation de chaque chrétien dans la tâche hardie d'évangéliser le monde.

Quand une église est fondée, elle doit être dès le début une église missionnaire. Chaque église doit réaliser qu'elle n'existe pas seulement pour profiter des grâces et des bénédictions de Dieu pour elle-même, mais pour partager. Chaque pasteur devrait chercher à inculquer à sa congrégation une vision missionnaire. Celle-ci peut être communiquée en encourageant les chrétiens à prier pour les champs de la terre. Jésus nous a commandé de faire ainsi : **"La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson."** (Matt. 9/ 37). Nous ne pouvons pas prier pour un besoin sans nous sentir personnellement impliqués.

Puis, nous devons encourager la vision missionnaire dans l'église en la tenant informée des champs de mission de la terre. Quand Jésus rencontra les occasions missionnaires du village samaritain, il dit à ses disciples : **"Levez les yeux et regardez les champs qui, déjà blanchissent pour la moisson."** (Jean 4/ 35). Les pasteurs ne peuvent évidemment pas se tenir à l'extrémité d'un village dans un pays lointain et regarder littéralement les champs, mais ils peuvent donner à leur gens une vision des besoins missionnaires de différentes manières. Ils peuvent recueillir des rapports sur l'œuvre de Dieu dans d'autres contrées de la terre et les partager avec la congrégation. Des lettres des ouvriers de contrées lointaines serviront à stimuler l'intérêt missionnaire. Les bureaux du quartier général peuvent fournir des rapports sur le travail missionnaire accompli dans d'autres parties du pays. Un peuple informé sera un peuple intéressé !

Dans chaque église, il devrait y avoir une coutume établie de recevoir une offrande missionnaire à intervalles réguliers. Une congrégation peut y parvenir en suivant n'importe quelle méthode désirée. Cependant, ce doit être un effort conséquent et désintéressé. Probablement qu'une fois par mois est l'idéal pour la plupart des églises. Chaque chrétien et chaque église a besoin de sentir que c'est une contribution à l'œuvre de Dieu au-delà de son propre environnement. De cette manière, nous partageons la fraternité universelle de la mission de l'église.

Une contribution importante qu'une église peut apporter est d'encourager les jeunes à ouvrir leurs cœurs à l'appel de Dieu pour son œuvre dans la propagation de l'évangile jusqu'aux extrémités de la terre. Si l'église a sa propre jeunesse engagée dans l'évangélisation de pionniers ou l'implantation d'églises, ils se sentent en effet plus engagés dans la mission universelle.

Le programme missionnaire de l'organisation nationale devrait commencer à la maison pour atteindre les extrémités de la terre. Nous avons *Actes 1/ 8* pour nous guider : **"Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre."** Nous commençons dans notre Jérusalem avec la fondation de l'église locale. Nous ne devrions pas nous désintéresser des villages et villes avoisinantes de notre Judée (la province). Les missions ne sont pas seulement pour les extrémités de la terre, mais aussi pour la province voisine.

Finalement, les pays qui n'ont avec le nôtre aucune relation devraient être inclus dans le programme. Dans certains pays, les fonds missionnaires qui ont été rassemblés avec les contributions de toutes les églises, sont divisés entre les efforts à l'intérieur du pays et les projets étrangers avec 75 % de l'argent utiliser dans le pays lui-même, et les 25 % destinés à des projets missionnaires dans d'autres pays en dehors de ses frontières. Les projets missionnaires peuvent inclure l'envoi d'un ouvrier dans un nouveau champ pour y commencer une église. L'aide apportée

concernerait le voyage et l'installation domestique. Probablement qu'un certain soutien financier pourrait être accordé pour un temps limité jusqu'à ce que le travail s'établisse.

Certaines églises font, des dépenses pour la formation d'ouvriers dans leur école biblique, une part de leur programme missionnaire. Elles réalisent qu'il ne leur est pas possible d'apporter l'évangile dans de nouvelles contrées du pays sans préparer des ouvriers. Ceci est bon, mais il ne faut pas que ce soit tout le programme missionnaire de l'église.

Dans certains pays, les églises envoient des missionnaires vers d'autres pays sur une base permanente. Il est entendu qu'ils ne vont pas à l'étranger pour prendre des pastorats, mais pour évangéliser et établir des églises. C'est pourquoi ils ont besoin de soutien continu. Une fois de plus, l'organisation nationale doit assumer la responsabilité d'appuyer les ouvriers et de décider quelle aide peut leur être apportée.

Avec l'explosion démographique autour de la terre, le champ est plus vaste aujourd'hui que jamais auparavant. Les portes sont ouvertes. Nous avons la promesse que lorsque l'évangile sera prêché en témoignage à toutes les nations, la fin viendra. Une occasion glorieuse, pleine d'une lourde responsabilité, qui est un défi à l'église de nos jours. Allons de l'avant sur toute la terre jusqu'au retour de Christ.

17/ Sommaire.

Voici donc les points principaux dans l'implantation d'églises. Le programme de Dieu pour aujourd'hui est un programme d'implantation d'églises. Il a indiqué qu'Il accomplira Ses desseins pour le monde dans cette époque présente à travers l'église.

L'évangélisation est la première et l'indispensable mission de l'église. Ceci demande qu'un effort constant et sincère pour gagner des hommes à Christ soit fait. Dieu poursuit Ses desseins par l'intermédiaire d'individus qui ont été personnellement transformés par Sa puissance rédemptrice.

Les églises locales, bien instruites dans les Ecritures et conduites par des dirigeants qui ont la vision du monde inconverti, sont le principal canal pour cette évangélisation.

La participation laïque dans le trust évangélique est importante à côté de la place qu'occupent les églises locales dans l'évangélisation. Chaque membre devrait être un témoin et un ouvrier. Le message prêché doit être basé sur la Bible et centré sur Christ, en mettant l'accent sur la réalité de l'intervention divine dans les affaires humaines.

L'instrument humain est important, mais il faut se rappeler que ce n'est pas plus que cela – un instrument. Dieu Lui-même est l'auteur de l'implantation d'églises. La présence et la puissance du Saint-Esprit sont aussi indispensables aujourd'hui que dans le premier siècle de l'histoire de l'église. **"Soyez remplis du Saint-Esprit" (Eph. 5/ 18).**

Finalement, le défi à l'église dans le monde d'aujourd'hui est d'être réellement l'église accomplissant son mandat de porter ce témoignage à chaque créature de la nation et à chaque nation sous le ciel.